UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

Etude comparative de la croyance dans l'au-déla chez les catholiques et chez les temoins de jehovah. Recherche menée à partir de leurs textes d'enseignement en Kirundi

Kabirigi, Jean-Marie; Sous la direction de : Professeur Liboire KAGABO

2015
UB, Faculté des lettres et sciences humaines
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/1201

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITE DU BURUNDI

FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

DEPARTEMENT DE LANGUES ET LITTERATURES AFRICAINES

ETUDE COMPARATIVE DE LA CROYANCE DANS L'AU-DELA CHEZ LES CATHOLIQUES ET CHEZ LES TEMOINS DE JEHOVAH. RECHERCHE MENEE A PARTIR DE LEURS TEXTES D'ENSEIGNEMENT EN KIRUNDI

Par :

Jean-Marie KABIRIGI

Sous la direction de :

Professeur Liboire KAGABO

Mémoire présenté et défendu publiquement en vue de l'obtention du grade de Licencié en Langues et Littératures Africaines

Bujumbura, janvier 2015

DEDICACE

Au Dieu Tout Puissant,

A la mémoire de mon regretté père,

A ma mère,

A tous mes frères et sœurs,

A tous mes cousins et cousines,

En toute humilité, je dédie ce mémoire.

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, ce serait ingrat de ne pas exprimer nos sentiments de reconnaissance envers toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à sa réalisation.

Nos sincères remerciements s'adressent d'abord au Professeur Liboire KAGABO, Directeur de ce mémoire, pour avoir assuré la direction de ce travail. Malgré ses multiples responsabilités, il a été toujours disponible et prêt à nous écouter ; son amour du travail, ses conseils et sa rigueur scientifique nous serviront d'exemple. Qu'il soit rassuré de notre grand respect et de notre profonde gratitude.

Nous adressons ensuite notre reconnaissance à tous ceux qui nous ont enseigné depuis l'école primaire jusqu'à l'Université, plus particulièrement aux professeurs de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, et surtout ceux du Département de Langues et Littératures Africaines, merci de cette formation tant humaine que scientifique. Veuillez trouver l'expression de notre grand respect.

Aux hommes et aux femmes de religion qui nous ont donné des informations, combien utiles, nous disons merci infiniment pour leur collaboration.

Enfin, nous nous adressons à tous nos amis, à tous les étudiants de l'Université du BURUNDI, plus particulièrement ceux du Département de Langues et Littératures Africaines, à la famille MVUKIYE Paul, à la famille NTAWUYAMARA Pacifique, à la famille NIYONKURU Charles, à Monsieur Abbé Luc HAKIZIMANA et à toutes les personnes qui nous ont accordé leur soutien tout au long de nos études et au cours de la réalisation du présent travail, trouvez ici, l'expression de notre profonde gratitude.

Jean-Marie KABIRIGI

SIGLES ET ABREVIATIONS

A.C.A : Au Cœur de l'Afrique

Alii : et les autres

Ed. : édition

FLSH : Faculté des Lettres et Sciences Humaines

Ibidem. : même auteur, même ouvrage, même page

Idem. : même auteur, même ouvrage

Inédit. : non encore publié

Jn. : Jean

Op. cit. : opus citatum (ouvrage déjà cité)

p. : page

pp. : de la page.....à....

P.U.F : Presses Universitaires de France

Rom. : Romain (Romani)

U.B. : Université du Burundi

Vol. : Volume

Yoh. : Yohani

Système tonal

Le système tonal[1] que nous allons utiliser est celui de J. B. NTAHOKAJA présenté dans son ouvrage intitulé, *Imigēnzo y'ikirŭndi*,

∧ : Ton modulé descendant (ex : umwâna)

∨ : Ton modulé montant (ex : umwămi)

ˊ : Ton haut (ex : umusóre)

– : Ton allongé (ex : inkōko)

¨ : Ton haut double (ex : böse)

[1] NTAHOKAJA, J.-B., *Imigēnzo y 'ikirŭndi,* Bujumbura, U.B., 1978 , pp. 2-3.

Résumé

Notre étude porte sur l'étude comparative de la croyance dans l'au-delà chez les Catholiques et chez les Témoins de Jéhovah. Recherche menée à partir de leurs textes d'enseignement en kirūndi. La croyance dans l'au-delà est un phénomène qui s'inscrit dans l'ensemble des religions. Chez les Catholiques et chez les Témoins de Jéhovah, des questions surgissent à propos de la vie après la mort. Dans les deux religions, face à l'au-delà, des convergences et des divergences se remarquent. Les textes d'enseignement relatifs à l'au-delà nous ont guidés pour mener l'étude. Ce travail nous a fait reconnaître le comportement des Catholiques et des Témoins de Jéhovah face à la vie d'ici et de l'au-delà. Le constat est que face à l'au-delà les adeptes des deux religions ne s'y prennent pas de la même façon. La croyance dans l'au-delà dans les deux confessions religieuses est rapprochée à celle du murūndi et cette dernière n'est pas loin de celle des Catholiques et loin de celle des Témoins de Jéhovah. Des recueillements de tout genre se remarquent et ceux-ci sont motivés par la crainte du retour maléfique des esprits des défunts. C'est différent chez les Témoins de Jéhovah parce qu'ils ne croient pas dans la survie.

TABLE DES MATIERES

DEDICACE ..... **i**
REMERCIEMENTS ..... **ii**
SIGLES ET ABREVIATIONS ..... **iii**
Système tonal ..... **iv**
Résumé ..... **v**
TABLE DES MATIERES ..... **vi**
INTRODUCTION GENERALE **1**
1. Aperçu général sur le sujet 1
2. Motivation du choix du sujet 2
3. Problématique du sujet 3
4. Délimitation du sujet 6
5. Etat de la question 6
6. Formulation des hypothèses et des objectifs 7
7. Méthodologie du présent travail 7
8. Outils et moyens de recherche 8
I^ère PARTIE : METHODOLOGIE DU TRAVAIL ET PRESENTATION DU CORPUS **10**
CHAP. I. METHODOLOGIE DU TRAVAIL **11**
1.Aperçu sur la méthode de travail 11
2. Méthodologie d'enquête 12
3. L'exploitation archivistique 12
4. La pré-enquête 13
5. Constitution du corpus 14
6. Transcription du corpus 14
7. Méthodologie d'analyse du corpus 15
7.1. L'analyse comparative 15
7.2. Difficulté du comparatisme 17
CHAP. II. PRESENTATION DU CORPUS **19**
1. Conception de l'au-delà chez les Catholiques 19
2. Conception de l'au-delà chez les Témoins de Jéhovah 24
3. Lexique comparatif de la croyance dans l'au-delà chez les Catholiques et chez les Témoins de Jéhovah 38

II[ème] Partie: ANALYSE COMPARATIVE ET INTERPRETATIVE DES RESULTATS.....43

CHAP III. LES ELEMENTS FONDAMENTAUX COMMUNS AUX CATHOLIQUES ET AUX TEMOINS DE JEHOVAH.....44

1. La mort, la survie et l'au-delà.....44

1.1. La mort.....44

1.2 La survie.....46

1.2.1 La croyance dans la survie chez les Catholiques.....46

1.2.2. La croyance dans la survie chez les Témoins de Jéhovah.....47

1.3. L'au-delà.....47

1.3.1. L'au-delà chez les Catholiques.....48

1.3.2. L'au-delà chez les Témoins de Jéhovah.....48

2. La notion de sacrifice.....49

3. Attitude des Catholiques et des Témoins de Jéhovah face à la mort.....50

4. Attitude des Catholiques et des Témoins de Jehova face à la vie d'ici et de l'au-delà.....51

4. 1. Dans le Catholicisme.....51

4.2. La morale des Témoins de Jéhovah.....53

5. Extension de l'analyse comparative des textes d'enseignements.....55

5.1. Ressemblances entre les Catholiques et les Témoins de Jéhovah à propos de la vie dans l'au-delà.....55

5.2. Différences entre les Catholiques et les Témoins de Jéhovah à propos de la vie dans l'au-delà.....56

CHAP IV. PROLONGEMENT ANTHROPOLOGIQUE DE LA CROYANCE DANS L'AU-DELA.....59

1. La notion de vie et de mort dans la croyance traditionnelle.....59

2. Simplification sociale du culte des ancêtres morts.....60

3. Les interdits et les rites.....61

4. Conception du Murūndi sur la vie d'ici et de l'au-delà.....62

CONCLUSION GENERALE.....63

BIBLIOGRAPHIE.....67

INTRODUCTION GENERALE

1. Aperçu général sur le sujet

> *«Je suis convaincu que toutes les grandes religions du monde sont fondamentalement vraies. Elles sont autant de dons que Dieu nous a faits et je les crois nécessaires à ceux à qui elles ont été révélées. Je crois également que si nous pouvions lire les écritures des diverses religions en épousant chaque fois le point de vue de leurs adeptes respectifs, nous nous apercevrions qu'elles sont, à la base, identiques et se complètent à merveille. »*[2]

La croyance dans l'au-delà dans les religions semble être un mythe ou mystère d'où nous commençons par les définitions de ces concepts. Est « mystère » tout ce que nous ne pouvons pas nous expliquer ou ce qui n'est absolument pas compréhensible à l'intelligence humaine. Il est donc des mystères qui n'en sont que parce que nous ne connaissons pas le dessous des choses et des événements, mais qui ne pourront pas s'éclairer un jour. Il en est d'autres que, par contre, l'homme n'arrivera jamais à percer. Nous pouvons, par une attitude positiviste, ignorer le mystère, mais il nous est impossible de l'éliminer de notre existence.[3]

La croyance dans l'au-delà est un mystère qui s'inscrit dans l'ensemble des religions. L'au-delà reste un mythe dans la pensée des hommes, chrétiens, païens, musulmans, orthodoxes, etc. ; tous se posent presque les mêmes questions à propos de la vie après la mort. Nous avons donc choisi de traiter la question de l'au-delà dans deux religions : le catholicisme et les Témoins de Jéhovah, d'où notre sujet : ***« Etude comparative de la croyance dans l'au-delà chez les Catholiques et chez les Témoins de Jéhovah. Recherche menée à partir de leurs textes d'enseignement en kirūndi ».***

---

[2] DELUMEAU, J., citant GANDHI, in *Des religions et des hommes*, Paris, Desclée de Brouwer, 1997, p.10.

[3] POUPARD, P., *Dictionnaire des religions*, Paris, P.U.F, 1984, p. 1383.

Il ne s'agira ni d'une étude théologique ni d'une étude exhaustive des enseignements des Catholiques et des Témoins de Jéhovah. Nous allons nous laisser guider simplement par cette question d'anthropologie religieuse de la croyance dans l'au-delà.

Nous allons faire une étude comparative des croyances dans l'au-delà dans les deux religions précitées. L'au-delà est une question de croyance qui tire ses racines de la réalité sociale et humaine. Elle peut être étudiée aussi bien sur le plan anthropologique que sur le plan philosophique et psychologique. Par rapport à cette question, les deux religions choisies ne semblent pas avoir les mêmes points de vue. D'où leur intérêt.

Au cours de notre travail, nous comptons relever et étudier comparativement les points convergents et les points divergents des deux religions sur la question. Cette étude comparative de la croyance dans l'au-delà n'est pas encore étudiée et il n'y a pas beaucoup d'ouvrages traitant d'un tel sujet ; les ouvrages que nous avons pu trouver se sont limités à d'autres aspects. C'est pour cela que nous nous sommes donné la peine d'entreprendre cette étude.

2. Motivation du choix du sujet

Partons de cette assertion *: « Les sectes foisonnent dans le monde actuel. Toutes prétendent détenir la vérité et parler au nom de Dieu. Ce simple fait doit nous rendre prudents et attentifs.»*[4]

Personne n'ignore que la croyance dans l'au-delà existe, l'au-delà suscite bien des interrogations des adeptes des différentes religions. Tous les hommes (homme, femme, enfant, vieux, jeune, gentil, méchant, instruit, non instruit, paresseux, etc.), chacun de tous ceux-là a une question sur ce mystère de la mort, l'au-delà et l'immortalité de l'âme.

---

[4] HESSE, N. et Alii, *Si des Témoins de Jéhovah viennent vous voir*, Paris, Ed. Téqui, 1992, p. 35.

La préface que Georges HABRA a proposé de l'ouvrage d'Alexandra DAVID-NEEL intitulé : *Immortalité et réincarnation*, montre l'universalité et la gravité effrayante du sujet que nous voulons traiter : *« L'immortalité de l'âme »*, a dit Pascal : *« est une chose qui nous importe si fort, qui nous touche si profondément, qu'il faut avoir perdu tout sentiment pour être dans l'indifférence de savoir ce qui en est. »*[5]

C'est dans ces interrogations que les hommes et femmes de religion profitent pour enseigner à leurs adeptes ce qui se rapporte à l'au-delà. R. SASTRE l'explicite aussi en ces mots : *« Le drame est que toute religion est en fait une eschatologie, c'est-à-dire qu'elle ne s'attache pas à ce monde comme tel mais qu'elle prêche un « autre monde » à venir ».*[6]

La croyance dans l'au-delà semble être le trait le plus culturel de l'homme car c'est dans ses attitudes et ses croyances devant la mort que l'homme se différencie des animaux comme le stipule Edgar MORIN : *« On n'abandonne jamais ses morts sans rites »*[7]

Etant donné cette confusion et ces questions, et le fait que l'étude comparative de la croyance dans l'au-delà chez les Catholiques et les Témoins de Jéhovah demeure une question non explorée, nous nous sommes engagés de le faire afin de mettre au jour les convergences et les divergences de ces religions sur cette question.

3. Problématique du sujet

La problématique est une sorte de question ou un obstacle qui nécessite une recherche. Face à la croyance dans l'au-delà, les hommes éprouvent une grande crainte de la vie après la mort qui est sans doute le chemin qui conduit dans l'au-

[5]DAVID-NEEL, A., *Immortalité et réincarnation*, Monaco, Ed. du Rocher, 1978, p. 21.
[6]SASTRE, R., *Colloque sur les religions*, Abidjan-5/12 Avril 1961, Paris, Présence Africaine, p. 184.
[7] MORIN E., *L'homme et la mort*, Paris, Ed. du Seuil, 1970, p33.

delà. A voir l'angoisse de l'au-delà qu'éprouvent les hommes, les religions tentent de rassurer.

Elles essaient de prendre la conscience de leurs adeptes en leur enseignant de vivre en harmonie avec Dieu le détenteur de l'au-delà bon et chacune des religions à comparer se dit la plus sûre. Emile DURKHEIM donne son propos en ces mots:

« Il n'y a donc pas, au fond des religions qui soient fausses. Toutes sont vraies à leur façon : toutes répondent, quoique de manières différentes, à des conditions données de l'existence humaine ».[8]

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il convient de rappeler qu'en réalité, l'utilisation du mythe et du symbole est la seule ressource que nous ayons pour parler de la croyance dans l'au-delà des hommes dans les deux religions.

Pour le catholicisme en particulier et le christianisme en général, l'au-delà existera après le jugement dernier des vivants et des morts qui sera le commencement de la vie éternelle. D'où selon la foi chrétienne, la mort n'est qu'une séparation temporaire de l'âme et du corps, et leur destinée finale se scellera par une résurrection, c'est-à-dire que chaque âme reprendra son corps. Si l'âme va reprendre son corps d'une façon définitive, après la séparation infligée par la mort, c'est pour vivre désormais dans un état radicalement différent de la vie mortelle, et caractérisée par l'incorruptibilité.[9]

Pour les Témoins de Jéhovah, l'au-delà aura lieu quand Dieu le voudra et il se passera sur cette même terre avec les bons, la surabondance de la nourriture, les belles maisons, la paix, la bonne santé, la souffrance et la mort ne seront plus, les mauvais seront disparus et il y aura l'amour et le respect entre les hommes.

---

[8] DURKHEIM, E., *Les formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie*, Paris, 6e éd. P.U.F, 1979, p. 3.
[9] DAVID-NEEL, A., *Op. cit.*, p. 19.

[...] comme les 144 000 places sont données depuis longtemps au ciel, il leur faut se rabattre sur une espérance terrestre. Ils seront tous propriétaires d'un terrain et d'une maison.[10]

Il nous est apparu que, pour répondre aux légitimes questions du grand public cultivé ou curieux, il fallait conjoindre de grands articles (textes d'enseignements) consacrés aux phénomènes religieux avec de plus modestes monographies décrivant tel personnage ou telle manifestation de telle religion donnée.

L'étude que nous allons mener lèvera cette confusion de la croyance dans l'au-delà qui résulte de ce fait que les hommes attendent des diverses religions la réponse aux énigmes cachées du mystère dernier c'est-à-dire d'où nous tirons notre origine et vers lequel nous tendons.

Nous ne manquerons pas de faire remarquer que chez les chrétiens les représentations sur l'au-delà ne sont pas faciles à cerner comme Michel GOURGUES le mentionne :

« Les textes utilisent le mythe et le symbole, seul le langage apte à faire saisir les contours mystérieux de l'univers de l'après-mort »[11]

La vie future pose encore plus d'interrogations, savoir qu'il y a quelque chose après la mort ; mais sans pour autant en préciser plus. Nous allons voir comment les hommes conçoivent la vie dans l'au-delà et que cette dernière dépend ou non de la vie de l'en-deçà.

---

[10] HESSE, N. et Alii, *Op. cit.*, p. 80.
[11] GOURGUES, M., *L'au-delà dans le Nouveau Testament*, Paris, Ed. du Cerf, 1982, p.4.

4. Délimitation du sujet

Comme il est recommandé de faire un sujet clair, qui n'est pas vaste et difficile à maîtriser, la délimitation du sujet nous a paru pertinente. La croyance dans l'au-dclà cst un mystèrc si profond au sein des religions.

Ces croyances seront étudiées dans leurs formes sans toutefois nous intéresser aux doctrines des deux religions. En effet cela entraînerait d'abord d'avoir une formation théologique alors que nous avons opté pour l'anthropologie. Nous avons choisi l'étude comparative et, l'analyse comparative n'étant valable que si l'on compare des choses comparables, d'où nous allons étudier avec sérieux chacune des deux religions dans leur croyance dans l'au-delà et cette étude partira des textes d'enseignement comparables des deux religions écrits en kirūndi. C'est en nous plongeant dans les racines de la réalité sociale de l'homme qui croit en ces religions que nous essayerons de comprendre son comportement dans la société.

5. Etat de la question

Dans les religions qui existent au monde entier, beaucoup de travaux traitant la mort et l'au-delà ont été effectués mais nous avons trouvé peu de travaux de mémoire traitant de tel sujet à considérer toutes les études qu'on a déjà produites jusqu'ici.

Dans l'ensemble, la notion de la mort est citée parmi les éléments de base dans les enseignements religieux. De cela, nous avons remarqué que la notion de l'au-delà n'est pas comprise de la même façon dans les deux religions (Catholique et Témoins de Jéhovah) d'où nous nous sommes engagés à mener cette étude et nous souhaitons qu'elle soit la bienvenue dans la recherche anthropologique.

6. Formulation des hypothèses et des objectifs

Nous sommes partis des hypothèses suivantes:

1. La croyance dans l'au-delà chez les Catholiques et chez les Témoins de Jéhovah comporte des différences et des ressemblances.

2. La croyance dans l'au-delà dans l'une et l'autre religion joue un rôle important dans l'adhésion des adeptes dans chacune des deux religions.

3. La croyance dans l'au-delà engendre des types de conception de l'homme par rapport à la vie d'ici-bas et de l'au-delà.

Concernant les objectifs visés par le présent travail, comme le titre le montre, nous allons nous consacrer à l'étude comparative de la croyance dans l'au-delà dans les deux religions. Notre objectif premier est de pouvoir identifier les différentes divergences des deux religions à propos de l' « au-delà ». Ensuite nous allons confronter les textes des deux religions afin de relever les points convergents et les points divergents.

7. Méthodologie du présent travail

Comme nous l'avons signalé, nous allons partir des textes comparables des deux religions (Catholiques et Témoins de Jéhovah), la méthode que nous allons utiliser est comparative. Comme tout travail de recherche, le nôtre aussi ne s'écarte pas de la méthodologie qui est un chemin qui conduit à la véracité des choses. Elle est l'une des stratégies de vérification des hypothèses. Conformément aux exigences de toute recherche scientifique la méthodologie de notre travail comportera trois temps :

1. La cueillette des données c'est-à-dire les textes d'enseignement.

2. La comparaison des deux textes.

3. Les implications anthropologiques.

8. Outils et moyens de recherche

Pour mener à bien cette comparaison, nous procéderons à une étude minutieuse des éléments caractéristiques de chacune de ces deux croyances. Et enfin nous dégagerons leurs ressemblances et leurs différences, c'est-à-dire que nous allons faire une comparaison.

Et concernant la cueillette des données, le corpus présenté ci-dessous qui fait la matière de notre travail est le résultat des ouvrages consultés des deux religions. Ensuite nous avons fait des enquêtes orales et écrites guidées par le questionnaire adressé auprès des informateurs. Ces derniers ont été choisis parmi les personnes habituées aux enseignements religieux des deux religions.

Le questionnaire qui était soumis aux informateurs est le suivant :

1. Mu vyó idĭni yanyu yīgîsha, umūntu apfûye aja hé ?
/Dans ce que votre religion enseigne, où va l'homme quand il meurt ?/
2. Ivyó nívyo idĭni yīgîsha ?
/C'est ça que la religion enseigne ?
3. Abăpfūye böse baja hamwé ?
/Est - ce que tous les morts vont dans le même endroit ?/
4. Inyuma y'úrupfú umūntu abáho gúte ?
/comment vit l'homme après la mort ?/
5. Umūntu arashóbora guhitámwo ubuzima bw'ínyuma y'úrupfú ?
/Est - ce que l'homme peut se choisir la vie de l'après mort ?/
6. Isí izōhera cânké ntizohéra ?
/La terre se terminera ou ne terminera pas ?
7. Ku bwănyu umuhéro w'îsí ní ikí ?
/A votre avis c'est quoi la fin du monde ?/
8. Mwōba mwêmera kó umuhéro uzobahó ?
/Croyez-vous que la fin du monde existera ?/

9. Mu kwĕmera kwanyu, abāntu bazōzūka ?

/Dans votre croyance ; les hommes ressusciteront ?/

10. Mwōba mwêmera ubuhĭrwe budaherá ?

/Croyez- vous à la vie éternelle ?/

11. Mw'īdĭni iwănyu abăpfūye mubaha ikîhé kibănza ?

/Dans votre religion, quelle place accordez-vous aux défunts ?/

12. Hari icó mushóbora gufasha abăpfūye ?

/Y'a-t-il quelque chose que vous pouvez aider aux morts ?/

13. Abăpfūye bôbó hari icó bashóbora gufásha abakíri kw'isí ?

/Et les morts y a-t-il quelque chose qu'ils peuvent aider les vivants ?/

14. Hōba harí imigírwa mugiríra abăpfūye ?

/Y'aurait-il des pratiques que vous faites aux morts ?/

I^{ère} PARTIE : METHODOLOGIE DU TRAVAIL ET PRESENTATION DU CORPUS

« [...] quel que soit l'objet d'une recherche, la valeur des résultats dépend de celle des méthodes mises en œuvre. »

Festinger et Katz

CHAP. I. METHODOLOGIE DU TRAVAIL

1. Aperçu sur la méthode de travail

Notre objet d'étude est effectivement centré sur la croyance des Témoins de Jéhovah et des Catholiques dans le mystère de l'au-delà.

C'est un travail qui demande beaucoup de réflexion puisque nous allons faire une analyse comparative portant sur les enseignements des religions ci-haut citées sur l'au-delà. Pour cela, notre travail ne s'écartera pas de la méthodologie qu'elle s'est fixée. A. NTABONA définit la méthode comme étant:

« *Un ensemble de cheminements par lesquels la pensée pourra atteindre ou atteint une certaine fin*».[12]

Comme c'est l'objet d'étude qui commande une méthode, il s'avère nécessaire d'adopter une méthodologie adéquate pour mener cette recherche, c'est-à-dire qui nous conduit vers le but : celui d'identifier les convergences et les divergences des croyances dans l'au-delà chez les Témoins de Jéhovah et chez les Catholiques.

Nous avons évoqué la notion de mystère de l'au-delà car en l'imaginant, il échappe à l'entendement comme Paul POUPARD le stipule en ces mots :

« *Est « mystère » tout ce que nous ne pouvons pas expliquer ou ce qui n'est absolument pas compréhensible à l'intelligence humaine* ».[13]

A la même page, il continue à l'expliquer en disant qu'il est donc des mystères qui n'en sont que parce que nous ne connaissons pas le dessous des choses et des événements, mais qui pourront s'éclairer un jour. Il en est d'autres, par contre, que l'homme n'arrivera jamais à percer.

---

[12] NTABONA, A., « Proposition d'une méthode d'analyse des textes littéraire rūndi » in *A.C.A.*, T. 20, n° 5, Bujumbura, 1980, p. 15.
[13] POUPARD, P., Op.cit., p. 1383.

Nous pouvons, par une attitude positiviste, ignorer le mystère, mais il nous est impossible de l'éliminer de notre existence.[14] Beaucoup de gens se demanderont alors pourquoi aborder un tel travail qui nécessite plus de réflexion autour d'un mystère de l'au-delà. Ici, nous dirons que la question réside là même ; c'est un travail d'esprit qui vise un but bien précis. L' « esprit » dont nous parlons ici est celui dont John DEWEY définit tout en l'accordant au philosophe comme :

«*Etait cette faculté de raisonner, au moyen de laquelle le monde devient connaissable et la réflexion possible. Une telle connaissance, ou intuition, ou croyance, ou foi, regardée d'ordinaire comme dépassant les données terrestres, admettait la présence d'un « esprit » derrière la scène* ».[15]

2. Méthodologie d'enquête

Nous n'engagerons dans une telle étude sans signaler que c'est la méthodologie elle-même qui nous fournit les énoncées. Notre objet d'étude s'intéresse aux enseignements des Catholiques et ceux des Témoins de Jéhovah dans leurs croyances dans l'au-delà auxquelles nous nous sommes référé principalement aux enseignements se trouvant dans leurs grands livres. Nous avons aussi élaboré un questionnaire d'enquête que nous avons soumis à quelques-uns des grands hommes et femmes de religions afin de nous fournir l'éclaircissement sur les lectures faites. C'est sans doute sur ces lectures que la première phase est établie en tenant compte des méthodes envisagées à cette fin.

3. L'exploitation archivistique

Elle est une méthode qui va nous fournir les données de base de notre travail. Cette étude consiste en la documentation notamment, à la cueillette et à la récolte des données relatives au but poursuivi par l'étude.

---

[14]POUPARD, P.,Ibidem.

[15] DEWEY, J., et Alii, « *Human Nature* »; in *Encyclopedia of the social sciences*, vol. 7, New York, Ed. Edwin R. A., Seligman, 1932, pp. 335b-536b.

C'est une documentation faite dans les ouvrages publiés qui enseignent la notion de l'au-delà. Concernant notre objet d'étude, nous avons vu que la documentation écrite semble insuffisante d'où l'élaboration du questionnaire d'enquête afin qu'il nous donne des éclaircissements sur ces documents écrits.

Cette voie documentaire s'occupe de la lecture, la cueillette et la récolte dans des ouvrages et articles publiés sur notre sujet. Le but de ces derniers est d'après J. L. FRAGNIERE de:

> « *S'approprier des instruments théoriques et méthodologiques ; connaître des études réalisées sur des sujets voisins ; construire une documentation sur diverses dimensions du mémoire et enfin définir un modèle à suivre* ».[16]

4. La pré-enquête

Pour bien mener notre étude, nous avons fait des entretiens avec notre directeur de mémoire chaque fois que nous avions besoin des éclaircissements et plus particulièrement au cours des séminaires. C'est au cours de ceux-ci que nous avons pu élaborer notre questionnaire d'enquête que nous avons livré aux hommes et aux femmes de religion.

Nous avons soumis le même questionnaire aux Catholiques et aux Témoins de Jéhovah afin de bien distinguer leurs réponses et mieux mener notre étude.

C'est grâce aux lectures des ouvrages relatifs aux croyances dans l'au-delà chez les Catholiques et les Témoins de Jéhovah et les réponses du questionnaire que nous remarquons qu'il y a convergences et divergences entre ces deux croyances. Nous recherchons s'il y a différence ou ressemblance entre les deux croyances et les raisons que chaque religion avance pour garantir leurs adeptes.

---

[16] FRAGNIERE, J.P., *Comment réussir un mémoire*, Paris, Ed. Dunod BORDAS, 1986, pp. 76-77.

Nous étudierons les lieux où se passe l'au-delà. Si tous les morts vont ensemble ou pas. En général, nous discernerons les différences et les ressemblances qui résident entre ces religions en leurs croyances dans l'au-delà. C'est sans doute ces questions qui sont à la base de notre étude comparative de la croyance dans l'au-delà.

5. Constitution du corpus

En partant de la définition du corpus tirée du P. ROBERT, nous entendons par corpus *« l'ensemble limité des éléments (énoncés) sur lesquels se base l'étude d'un phénomène linguistique »*[17].

En tenant compte de cette définition, on dirait que notre sujet traite un phénomène linguistique. La réponse est non, car le corpus dans notre propos va nous servir de données recueillies et qui constituent des éléments de base de notre étude.

6. Transcription du corpus

La présentation du corpus comporte deux parties disposées parallèlement ; la version intégrale du texte original en kirundi à gauche et sa traduction française à droite. La traduction ne nous a pas paru aussi facile que nous le souhaitions. Mais comme le dit l'adage italien:

« Tradutore traditore» qui signifie : *«traduire c'est trahir. »*

Nous avons opté pour la traduction littéraire afin de limiter les nuances de la langue d'origine comme le stipule J. CAUVIN, *« Privilégier la traduction littéraire qui serre le texte de près, reproduit dans la langue cible des valeurs sémantiques et stylistiques de la langue source. »*[18]

---

[17]ROBERT, P., Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française (*Le Petit Robert 1*), Paris, Le Robert, 1989, p. 396.

[18]CAUVIN, J., *Comprendre la parole traditionnelle*, Yaoundé, Ed. St Paul, 1980, p. 57.

Enfin, pour mieux faciliter la lecture, la partie en kirundi est tonalisée ce qui fait aussi que la compréhension sera rapide.

7. Méthodologie d'analyse du corpus

Comme tout travail de recherche, il est clair que le but de notre étude n'aboutirait pas sans méthode. Et une méthode est un ensemble organisé d'opérations en vue d'atteindre un objectif qui définit une position philosophique, soit une façon d'aborder ou de tenter d'expliquer un objet d'étude soit une procédure spécifique liée à un domaine particulier. Pour bien mener notre recherche avec certitude, nous avons adopté une analyse comparative d'Emile DURKHEIM et bien d'autres auteurs.

7.1. L'analyse comparative

Une telle étude visant les croyances dans l'au-delà chez les Catholiques et chez les Témoins de Jéhovah exige un travail de documentation très intense sans oublier celui de terrain basé sur des entretiens avec les hommes et femmes de religion, car il s'agit des faits socioreligieux. Dans son ouvrage intitulé *Les règles de la méthode sociologique*, Emile DURKHEIM précise le mécanisme fondamental de la comparaison en ces termes :

> « *Nous n'avons qu'une manière de démontrer qu'entre deux faits il existe une relation logique, un rapport de causalité par exemple, c'est de comparer les cas où ils sont simultanément présents ou absents et de chercher si les variations qu'ils présentent dans les différentes combinaisons de circonstances témoignent que l'un dépend de l'autre* ».[19]

Nous allons utiliser cette analyse comparative que nous propose Emile DURKHEIM afin de bien discerner les différences et les ressemblances dans

19 DURKHEIM, E., *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, Payot, 1968, p. 124.

leur croyance dans l'au-delà. Il s'agit d'après cet auteur de comparer les cas où ces faits sont simultanément présents, absents ou s'ils sont concomitants.

Plusieurs situations qui surgissent au cours de notre recherche nous amènent à des constatations qui nous aident à dégager les éléments à comparer :

- Y a-t-il d'autres moyens qui conduisent dans l'au-delà à part la mort ?

- L'enfer et le paradis sont compris de la même façon dans ces deux religions.

- L'au-delà se passera dans le même endroit chez les Catholiques et chez les Témoins de Jéhovah.

-Les morts ressusciteront tous et reprendront leur vie d'avant la mort.

- Ces croyances dans l'au-delà sont-elles identiques ou pas, etc.

Au-delà de toutes ces questions, nous avons poursuivi d'expliciter notre méthode d'analyse que nous avons adoptée pour notre étude comparative. A. LALANDE définit la comparaison comme étant:

« L'opération par laquelle on réunit deux ou plusieurs objets dans un même acte de pensée pour en dégager les ressemblances et les différences ».[20]

Comme notre sujet est une étude comparative, il est normal que la comparaison n'ait de sens que si l'on compare deux ou plusieurs choses. Etant donné les difficultés d'expérimentation dans les sciences sociales comme dans l'anthropologie, bon nombre de sociologues dont Emile DURKHEIM, l'explicitent en ces mots: *« La méthode comparative est la seule qui convient à la sociologie ».*[21]

Les renseignements fournis par l'analyse comparative n'étant valide que lorsque la comparaison porte sur des phénomènes ou des situations comparables. Les

---

20 LALANDE, A., *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, V.1 : A-M, Paris, P.U.F, 1997, p. 154.

[21] DURKHEIM, E., Op. cit., p. 124.

deux croyances que nous sommes amenées à comparer ne s'écartent pas de cette logique car ils s'inscrivent dans le cadre de prières adressées à Dieu pour demander son intervention afin d'avoir un au-delà bon. En somme, la comparaison c'est le fait d'envisager ensemble deux ou plusieurs éléments pour en rechercher les différences et les ressemblances.[22]

Selon l'*Encyclopédie des religions,* on a fait un regard sur la comparaison en disant que le comparatisme existe depuis bien longtemps et déjà d'après ces auteurs :

> « *Comparer signifiait souvent porter des jugements de valeur, faire ressortir, consciemment ou non, une infériorité de l'autre en fonction d'une affirmation de sa propre vérité.* »

Ils continuent en disant dans l'introduction que :

> « *Comparer ne signifie pas non plus assimiler c'est-à-dire retenir seulement ce qui se ressemble, afin de découvrir des constantes qui seraient des signes caractéristiques d'un homo religious dont on postulerait l'identité en tout temps et en tous lieux.* »[23]

7.2. Difficulté du comparatisme

Comme toute doctrine, le comparatisme est frappé aussi par la multitude des réponses mythiques, des justifications théologiques, des scénarios rituels élaborés par les hommes pour répondre à un lot important, mais limité de questions fondamentales qui, elles, semblent universelles. D'ici on a donné l'exemple sous forme de questions ; que faire à l'âme du défunt afin qu'elle ne hante pas les vivants ? Que faire pour réparer la transgression d'un interdit ?

---

[22] ENGLEBERT, D., et Alii, *Mettre de l'ordre dans ses idées,* Classification des articulations logiques pour structurer son texte, Paris, Bruxelles, Ed. Duculot, 1999.

[23] LENOIR, F. et Alii, *Encyclopédie des religions,* 2ème éd. Bayard, 2000, XVIII.

De cela on tire comme conclusion que des comparatistes donnés, ils n'aboutissent pas au même point de vue à un sujet donné donc, rien n'autorise à croire que les différents types de comparatistes vont tous dans le même sens; il en est qui suivent les voies les plus diverses.

CHAP. II. PRESENTATION DU CORPUS

Rappelons que notre sujet s'intitule:

« Etude comparative des croyances dans l'au-delà chez les Catholiques et chez les Témoins de Jéhovah. Recherche menée à partir de leurs textes d'enseignement en kirūndi ». Nous avons pu élaborer un corpus qui nous servira à atteindre notre objectif en commençant par les Catholiques. Le texte d'où est tiré notre corpus est appelé en kirūndi « Icegeranyo c'inyigisho-ngenderwako mu kwemera kwacu, Igitabu c'umwigisha n'abavyeyi». Nous recopions intégralement ce qui se rapporte à l'au-delà.

1. Conception de l'au-delà chez les Catholiques

Ibisabīsho vy'ûkwêmera.	***Les prières de la foi.***
1. Inâma y'ábatumwá a)	***1. Le symbole des apôtres.* a)**
A.1. […]Arapfá arahâmbwa agēnda guhóza abāntu bērānda bări bâpfûye.	A.1 […] *est mort et a été enseveli Est descendu aux enfers.*
A.2. […]Azōgaruka guca urubănza rwā böse, abăpfūye n'ábazōba bakirihó.	*A.2. […] d'où il viendra juger les vivants et les morts.*
A.3. Ndêmera[…]N'ísāngira ry'ábērānda, N'íkigōngwe abăcúmuye bagirírwa, N'ízūka ry'ábăpfūye, N'úbuhĭrwe budahéra. Amina[24]	*A.3.Je crois […] en la communion des Saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, et la vie éternelle. Amen*

[24]BUDUDIRA, B., *Icegeranyo c'inyigisho-ngenderwako mu kwemera kwacu,* Igitabo c'umwigisha n'abavyeyi, Bururi-Burundi, 1977, p. 80.

2. Inâma y'ábatumwá b)

A.4. [...]Kăndi azōgaruka n'úbuninâhazwa, ajé gucîra urubănza abazima n'ábâpfūye, ingānji yîwé ntízôba igihéra.

A.5. [...]Ndorēreye izūka ry'ábăpfūye, n'úbuzíma buzôkwiríkira.[25]

2. Le symbole de Nicée-Constantinople b)

A.4 [...] Il reviendra dans la gloire, Pour juger les vivants et les morts: Et son règne n'aura pas de fin.

A.5 [...] J'attends la résurrection des morts, Et la vie du monde à venir.[26]

C.V.2 Ukubabára- Ugúpfa-ukuzūka

64. Izūka ry' úmukáma ritumarira iki?

Izūka ry' úmukáma ryătūzaniye ukwĭzigira ko tuzôhóraho .

Kuva ayo māngo agapfûye ntikakibazwa ivu , kabazwa Krĭstu yatsînze urupfú.

68. Bāsôkuru băremera izūka ry'ábăpfūye ?
Oyâye basôkuru ntibĕmera izūka ry'ábăpfūye, ariko bărifuza guhóraho kuko na nône atawĭpfuza gupfá akagĭrire.

C.V.2. La souffrance, la mort, la résurrection

64. En quoi nous est utile la résurrection de notre Seigneur ?

La résurrection du Seigneur nous a apporté l'espérance de vivre éternellement.

Dès lors, ce n'est plus à la terre que nous demandons compte de ce qui est mort, mais au Christ qui a vaincu la mort.

68. Nos ancêtres, croyaient-ils en la résurrection des morts ?
Non, nos ancêtres ne croyaient pas en la résurrection des morts, mais ils souhaitaient vivre éternellement, car il est vrai, nul ne souhaite mourir pour de bon.

---

[25] Idem., p. 81

[26] Traduction tirée de *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, Paris, Mame-Librairie Editrice Vaticane, 1992, p. 50.

C.V.3. Isāngira ry'áberānda

107. Isāngira ry'áberānda ní ikí ?

Isāngira ry'áberānda ni ubúmwe bukomôka kū Mâna, Mutíma mwerānda aca asâbikāniriza abó kw' īsí, abó mw'ipurugatŏri n'ábămaze gushika mu búninahazwa bw'íjuru.

108. Ubúmwe dufitaniye n'aberānda butumariye ikí ?

Ubúmwe dufitaniye n'aberānda butuma bíkūnda ko tubĭkora ko, tubatabāje baradukāndira kwa Mâna Dâta bafadikanije na Krĭstu, baratwūngānira kăndi bakatubāngukira.

109. Ikibănza cā Bíkira Maríya mw'īsāngira ry'áberānda ni ikîhé ?

Mw'īsāngira ry'áberānda Bíkira Maríya arí n'íkibănza cā mbere ní nyina wa Yĕzu Krĭstu, akaba n'umuvyêyi w'ekreziya yose.

110. Ni kukí twōhīmbâza aberānda bo mw'ījuru ?

Twohîmbāza aberānda bó mw' ījuru kukó bărerekanye ubutwari bw'ukugendera Injiri mu buzima bwâbo bakiri aha kw'īsí.

111. Abó mw'īpurugatŏri twōbafasha guté ?

C.V.3. La communion des saints.

107. Qu'est-ce la communion des saints ?
La communion des saints, c'est une union qui découle de Dieu, tandis que le Saint Esprit la répartit à ceux de la terre, ceux du purgatoire et ceux du ciel.

108. En quoi nous aide notre communion avec les saints ?

Notre communion avec les saints nous permet de bénéficier de leur secours ; quand nous les invoquons, ils intercèdent pour nous auprès de Dieu le Père en communion avec le Christ ; ils nous aident et nous répondent favorablement chaque fois que nous avons fait recours à eux.

109. Quelle est la place de la Vierge Marie dans la communion des saints?

Dans la communion des saints, la Sainte Vierge occupe la première place ; en effet, elle est la Mère de Jésus-Christ et la mère de toute l'Eglise.

110. Pourquoi commémorons-nous les Saints du ciel ?

Nous commémorons les saints du ciel puisqu'ils ont témoigné de leur bravoure encore sur terre en respectant le message évangélique.

111. Comment aider les âmes du purgatoire ?

Abó mw'īpurugatŏri twōbasabira twifatanije n'ábari mw'ījuru ngo Imâna ibashikane mu buhĭrwe bwâyo idátevye.

Nous aidons les âmes du purgatoire en priant pour elles en communion avec les âmes du ciel pour que Dieu leur donne vite accès à sa vie bienheureuse.

112. Ni kukí tutōtīnya abăpfūye ?

Pourquoi n'aurons nous pas peur des morts ?

Ntitwōtīnya abăpfūye kukó Yĕzu Krĭstu atubwira ko atā nâbí bashobora kutugira. Abari mw'ījuru kumwe n'Îmâna bôbo badushākira inêza. Na yó abavanye n'Îmâna ntaho bōyica ngo batugirire nâbí.

Nous ne devons pas avoir peur des morts puisque Jésus-Christ nous assure qu'ils ne peuvent pas nous causer d'ennuies. Quant à ceux qui sont au ciel avec Dieu, ils ne nous veulent que du bien. Les séparés de Dieu quant à eux, ne peuvent pas le contourner pour nous faire du mal.

C.VI. Ndorereye izūka ry'ábăpfūye n'úbuzíma buzôkurikira.

C.VI. J'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir.

Kera abasôkuru bátarâmenya Yĕzu Krĭstu băvuga kó agapfûye kabazwa ivu.

Autrefois, avant l'avènement du christianisme, nos ancêtres disaient que tout était fini avec la mort.

Uwĕmera Yĕzu Krĭstu umwâna w'Îmâna ntazôpfá ngo aheré.

Celui qui croit en Jésus-Christ, Fils de Dieu, ne connaîtra pas une mort éternelle.

Ubâna na wé aha kw'isí, azobāna na wé no mu Bwămi bw'Îmâna, bazōsāngira ubuhirwe bwāmáho.

Vivant de lui et avec lui dès ici-bas, il vivra avec lui dans le Royaume de Dieu, ils partageront le bonheur éternel.

Uwubâna na Yĕzu Krĭstu aba yaramize uwutânga ubuzima, isôko ryâbwo riba risígaye ririí murí wé. Ivyo Yĕzu Krĭstu aravyîvugira nká hámwe agira atí :

Celui qui vit avec Jésus-Christ possède en lui celui qui donne la vie, la source de la vie demeure en lui. Jésus-Christ lui-même le déclare :

« Jewé ndi izūka, nd' úbuzíma. Unyeméra n'âhó yōbá yárapfûye azōba muzíma. Vyôngeye umuntu wese abáho kubwânje akōngera akănyemera ntazîgera apfá. »

« Je suis la résurrection et la vie. Qui croit en moi revivra, fut-il mort. Et tout homme qui vit et croit en moi ne mourra jamais » (Jn 11, 25- 26).

(Yoh.11.25-26)

« Urya umubiri wānje akanywa n'ámaráso yānje, arafise ubuzíma budahera, bitayeko nzōmuzūra ku musi wa nyuma.» (Yoh.6,54)

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour » (Jn 6, 54).

Abĕmera bazōzūrwa n'uwazūye Yĕzu Krĭstu, Imâna Mushoboravyŏse :

Les croyants seront ressuscités par Dieu Tout Puissant qui a ressuscité Jésus- Christ :

« Uwazūye Yĕzu Krĭstu mu băpfūye azōgira imibiri yanyu mizima kubera Mutíma wiwe arí murí mwebwe. » (Rom.8,11)

« Celui qui a ressuscité le Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous » (Rm 8, 11).

Abĕmera Yĕzu Krĭstu bagakora nêzá bazōzūkira ubuhĭrwe budaherá. Abazôpfá băkoze nâbi nabó, bazōzūkira urubănza rubĭca. (Yoh.5,28)

Les croyants qui auront fait du bien ressusciteront pour la vie éternelle. ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour la damnation (Jn 5, 28).

113. Nī ndé asubíza ubuzíma abăpfūye ?
Yĕzu Krĭstu yĭzūye mu băpfūye niwe musa ashobora gusubíza ubuzíma abăpfūye.

113. Qui redonne la vie aux morts ?

Seul Jésus- Christ qui s'est ressuscité d'entre les morts peut redonner la vie aux morts.

114. Umūntu avûye kurí iyi sí arora hêhé ?
- Umūntu avûye kw'ĭyi sí yaremeye Krĭstu, akabáhó kubwiwé agenda gusāngira nawe ubuhĭrwe bwamaho bw'Îmâna.
- Umūntu avûye kw'ĭyi sí yákoze nâbí nawe, arōnka amarúshwa adahera.

114. Où va l'homme après cette vie terrestre ?
- Celui qui a cru en Jésus- Christ et qui a vécu enraciné en lui, quand il quitte ce monde, va partager avec Lui le bonheur éternel de Dieu.
- Celui qui, par contre, quitte ce monde en ayant vécu dans le mal, hérite les souffrances éternelles.

115. Uwushâka kuzôzūkira ubuhĭrwe budahera yōkora ikí ?

115. Que doit faire celui qui veut ressusciter pour la vie éternelle ?

Yokwĕmera Yĕzu Krĭstu, akabátīzwa kw'īzína ryîwe, akongera agasāngira umubiri n'ámaráso vyîwé.

Il doit croire en Jésus-Christ, se faire baptiser en son nom, et communier à son corps et à son sang.

2. Conception de l'au-delà chez les Témoins de Jéhovah

D'après les entretiens faits avec les Témoins de Jéhovah, ces derniers nous ont bien signalé qu'ils n'ont que la Bible comme livre d'enseignement préféré. A part la Bible « New World », il y a un autre livre intitulé *Qu'enseigne réellement la Bible ?* En kirundi *Mu vy'ukuri Bibiliya yigisha iki?*[27] Nicolas HESSE le spécifie en ces mots : « *la Bible est la référence centrale de notre foi. Cela veut dire qu'elle est le passage obligé de toute réflexion sur le contenu de ce que nous croyons et affirmons en tant que chrétien.* »[28] Cet ouvrage sert comme livre d'explication de la Bible et c'est dans ce dernier que nous avons pu relever les notions en rapport avec leur croyance dans l'au-delà.

[27] *Qu'enseigne réellement la Bible*? Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania, 1 Robert Broom Drive, 2005.
[28] HESSE, N., *Op. cit.*, p. 51.

B.1 Abăpfuye bari hêhé ?

Bitugēndera guté iyo dupfūye ?

Ni kubêra ikí dupfa ?

Vyōba bihūmuriza kumenya ukurí ku vyĕrekeye urupfú?

B.2 Ivyó ni ibibázo abāntu bamaze imyâka ibihūmbi n'ibihūmbi bîbaza. Ni ibibázo bihāmbâye. Twāba turi bande cānké tuba hêhé, usānga umwé wĕse murí twēbwe inyishú z'ĭvyo bibázo zimurāba.

B.3 Igihe abăcu bapfūye turabábara cāné. Turashóra n'ukwĭbaza duti: Bamérewe guté? Bōba barikó baracumúkura? Bōba badukīngira? Twōba dushobora kubafasha? Twōba tuzōkwĭgera dusubīra kubábona? Amadĭni yo murí iyi sí atānga inyíshu zitāndukānye kurí ivyo bibázo. Bamwê bamwé bīgīsha yûkó ubâyehó ukóra nêzá uzôja mw'ījuru, wábaho ukóra nâbi na hó

B.1 *Où sont les morts ?*

Que devenons-nous quand nous mourons ?

Pourquoi mourons-nous ?

Serait-il confortant de connaître la vérité sur la mort ?

B.2 *Voilà des questions que les gens se posent depuis des milliers d'années. Ce sont des questions très importantes. Qui que nous soyons et quel que soit l'endroit où nous vivons, la réponse à ces questions nous concerne.*

B.3 *Quand nous perdons des personnes que nous aimons, nous pleurons. Et nous nous posons peut-être ces questions : Que sont-elles devenues ? Souffrent-elles ? veillent-elles sur nous ? Pouvons-nous les aider ? Les reverrons-nous un jour ? Les religions du monde proposent différentes réponses. Certaines enseignent que, si on fait le bien au cours de sa vie, on ira au ciel, mais que, si*

ukazōturirirwa mu muriro. Ayăndi madĭni yīgīshako abāntu bapfūye bajá mu karêre k'ímpwĕmu kugirango babāne na basêkúruza bâbo. Ayăndi madĭni nayo yīgīsha kó iyo abāntu bapfūye bajá mu karêre k'í kuzímu kugira bacīrwe urubănza maze bagaca bavūkira mu kĭndi kiremwa.

B.4 Inyīgisho nk'ĭzo z'ámadini, zŏse zihūriza ku cîyumvīro nyamukúru kimwé: Ngo ikibiribiri kirapfa yamára hakagira ikīntu kiri mu bitúgize gĭsigára ntigípfe. Nk'ûkó vyăvuzwe n'ámadĭni nka yŏse, yabá ayâbayeho kĕra cānké ayarího ubu, ngo hari ukūntu tubāndânya kubaho ibihe vyóse dufisé ubushózi bwo kubóna, kwŭmva no kwĭyumvira. Nōné wūmva ivyo vyôshóboka? Ibīntu umubiri wâcú ugira nko kubóna, kumōterwa no kwŭmva hamwé n'ívyĭyumvīro vyâcú, bikorêshwa n'úbwŏnko bwâcú. Iyó umūntu apfūye, ubwŏnko buca bureka gukóra. Ubushobozi bwâcú bwo kwībuka, bwo kugira ivyĭyumviro, bé n'íbĭndi bīntu nko kubóna,

on fait le mal, on brûlera dans un lieu de tourments. D'autres disent qu'à la mort on rejoint ses ancêtres dans le monde des esprits. D'autres encore enseignent que les morts vont dans un monde souterrain pour être jugés, puis sont réincarnés, c'est-à-dire renaissent dans un autre corps.

B.4 *Ces enseignements religieux ont une idée en commun : une partie de nous survit à la mort du corps. D'après presque toutes les religions d'hier et d'aujourd'hui, nous vivons éternellement d'une façon ou d'une autre, avec des facultés de voir, d'entendre et de penser. Mais comment est-ce possible ? Nos sens et nos pensées dépendent tous de l'activité de notre cerveau. Or, à la mort, le cerveau cesse de fonctionner. Nos souvenirs, nos sentiments et nos sens ne continuent pas, de quelque façon mystérieuse, à fonctionner indépendamment. Ils ne survivent pas à la destruction de notre cerveau.*

kumōterwa no kwŭmva ntibibāndânya gukóra mu buryo nsígabwênge butīsunga ubwôko bwâcú. Ntibubāndânya gukóra ubwônko bwamaze gupfa.

B.5 Mu vyúkurí bigenda guté iyo umūntu apfūye?

Uko bigēnda umūntu apfûye si ikinyegézwa kurí Yehova kuko ari wé yáremyé ubwŏnko. Arâzi uko bigēnda, kăndi mw'íjāmbo ryîwé Bibiliya, arasigūra ukūntu abăpfūye bameréwe. Inyígīsho itōmôye iri muri iryó jāmbo ry'ímâna ní iyi :

B.6 Igihe umūntu apfūye aba aretsé kubahó. Urupfú n'ígihushâne c'úbuzima. Umūntu apfūye ntashóra kubóna, kwŭmva cânké kwîyumvīra. Mbere n'ícîyumvīro c'ûko ngo hari ikīntu kíri mu bitúgize kibāndānya kubaho ikibiribiri câpfûye, si có. Nta mutíma w'ûbwênge cânké impwĕmu bidapfa dufise.

B.7 Salomo amaze kwĭtegereza akabona ko abariho bâbá bâzi ko

B.5 *Que se passe-t-il réellement quand on meurt ?*

Ce qui se passe quand on meurt n'est pas un mystère pour Jéhovah, qui a créé le cerveau. Il connaît la vérité, et dans sa parole, la Bible, il explique quelle est la condition des morts.

Son enseignement est clair :

B.6 Quand quelqu'un meurt, il cesse d'exister. La mort est le contraire de la vie. Les morts ne voient pas, n'entendent pas, ne pensent pas. Aucune partie de nous ne survit à la mort du corps. Nous ne possédons pas une âme ou un esprit immortel.

B.7 Après avoir indiqué que les vivants savent qu'ils mourront,

bazôpfa, yănditse ati : « Arikw'ábăpfūye ntaco baba bakizi ». Yácîye yûngānira ukwo kuri kw'īshimíkiro mu kuvúga yûkó abăpfūye badashóbora kugira ico bakūnze cânké bānse yongera avúga yŭkó « atā gikórwa cank'ínâma cânk'úkumenya cânk'úbwenge [mu mva] » (Umusiguzi 9 :5, 6,10). Mu buryo busa nŭbwo, murí Zāburí 146 :4 havuga yûko igihe umūntu apfuye, imigabo yîwé iherá. Turapfá tugahéra, tukaba rēró tutabāndânya kubaho umubiri wâcú wâmaze gupfá. Ubuzima bwâcú nk'úrubéya rw'íbuji. Igihe bayizimije, urubéya ntā na hamwé rúja. Rurakamāngana gusa.

Salomon a écrit : « Les morts, eux, ne savent rien. » Il a même apporté des précisions sur cette vérité fondamentale en disant que les morts ne peuvent ni aimer ni haïr et qu'il n'y a ni œuvre, ni plan, ni connaissance, ni sagesse dans la tombe. (Ecclésiaste 9 :5, 6,10). Pareillement, Psaume 146 :4 déclare que, le jour où un homme meurt, ses pensées périssent. Nous sommes mortels, et nous ne survivons pas à la mort de notre corps. Notre vie ressemble à la flamme d'une bougie. Quand on l'éteint, elle ne s'en va nulle part. elle n'est plus, tout simplement.

B.8 Ico Yĕzu yavuzé ku vyĕrekeye urūpfú

B.8 Ce que Jésus a dit à propos de la mort.

Yĕzu yáravuzé ukūntu abăpfūye bamerewé. Ivyo yárabivúze ku bijânye na Lazaro, akaba ari umugabo yári azí nēzá cāné kăndi akaba yári yâpfûye. Yĕzu yábwîye abĭgīshwa bîwé ati : « Lazaro umukûnzi wûcú, arasīnziriye ». Abo bĭgīshwa bĭyumvīriye yûkó

Jésus Christ a parlé de la condition des morts. Il en a parlé au sujet de Lazare, un homme qu'il connaissait bien et qui était mort. Il a dit à ses apôtres : « Lazare notre ami s'est endormi. » Dans l'esprit des disciples, cela signifiait que Lazare dormait pour se

Yĕzu ashāka kuvúga ko Lazaro asīnziriye itiró risānzwe, ko ariko aratôra mitēnde. Bări bĭhēnze. Yĕzu yaratōmōye ati : « Lazaro yāhwêreye » (Yohana11 :11-14).

remettre d'une maladie. Mais ils se trompaient. Jésus leur a expliqué : « Lazare est mort. » (Jean 11 :11-14).

B.9 Urábōnako Yĕzu urupfú yárugerēranije n'úkurūhuka hamwé n'úgusīnzīra. Lazaro ntíyari mw'ījuru cânké mu muriro udahéra. Ntiyarikó arabónana n'ábamarayíka cânké na bāsôkuruza.

B.9 Remarquez que Jésus a comparé la mort au repos et au sommeil. Lazare n'était ni au ciel ni dans l'enfer brûlant. Il n'avait pas rejoint les anges ni les ancêtres.

B.10 Kumenya ukurí ku vyĕrekeye urupfú ní ngirakamaro.

B.10 Il est bénéfique de connaître la vérité sur la mort.

Icó Bibiliya yīgîsha ku vyĕrekeye ukūntu abăpfūye bameréwe kirahûmuriza. Nk'ûkó twăbibōnye abăpfūye ntíbacumúkura cānké ngo bagiré intŭntu. Ntā mvo nimwé dufise yó kubatinya kubera kó badashobora kutugírira nâbi. Ntibakéneye ko tubafásha kăndi na twêbwé ntibashobóra kutuvugīsha. Abarôngoye amadĭni bĕnshi bavúga babēsha ngo barashóbora gufásha abăpfūye, maze abāntu bēméra ivyó abo barōngōzi bavúga bakabaha amahera. Aríko tuménye ukurí

L'enseignement de la Bible sur la condition des morts est réconfortant. Comme nous l'avons vu, les morts ne souffrent ni physiquement ni affectivement. Il n'y a aucune raison de les craindre, car ils ne peuvent pas nous faire de mal. Ils n'ont pas besoin de notre aide, et ils ne peuvent pas nous aider. Nous ne pouvons pas leur parler, et ils ne peuvent pas nous parler. De nombreux chefs religieux

kwērekeye abăpfūye, biratúma tudahēndwa n'ábāntu bigîsha ibinyóma nk'ĭvyó.

prétendirent faussement être en mesure d'aider les morts, et les gens qui les croient leur donner de l'argent. Mais en connaissant la vérité, nous ne nous laissons pas tromper par ceux qui enseignent de tels mensonges.

B.11 Mbĕga ivyo ídĭni urimwó ryīgîsha ku vyĕrekeye abăpfūye, vyōba bíhūza n'îvyo Bibilíya yīgîsha? Amadĭni mĕnshi ntahūza na Bibilíya. Kubêra ikí ? Kubêra kó shetăni aríwe ari ínyuma y'înyígīsho zâyo. Akorēsha idĭni ry'ikinyóma kugíra atumé abāntu bêmera yûko imibiri yâbo imaze gupfá bazôbāndānya kubahó barí mukarêré k'impwĕmu. Icó ní ikinyóma shetăni afatánya n'íbĭndi binyóma kugíra yōnkôre abāntu kurí Yehóva Imâna. Ivyó ibikora guté ?

B.11 Votre religion est-elle en accord avec ce que la Bible enseigne au sujet des morts ? la plupart des religions ne le sont pas. Pourquoi ? Parce que leurs enseignements subissent l'influence de Satan. Celui-ci se sert de la fausse religion pour faire croire aux gens qu'à la mort de leur corps ils continueront à vivre dans le monde des esprits. C'est un mensonge qu'il combine à d'autres mensonges pour détourner les humains de Jéhovah Dieu. Comment cela ?

B.12 Nk'ûkó tumazé kubíbona, amadĭni amwâmwe yīgīsha ko igihe umūntu abāyehó akóra nâbi, apfûye ajá mu muriro kugíra ababázwe ibihe vyŏse. Iyo nyígīsho iratukīsha Imâna. Yehóva ní Imâna

B.12 Ainsi que nous l'avons vu, certaines religions enseignent que, si quelqu'un fait le mal au cours de sa vie, à sa mort il ira dans un lieu de tourments brûlant où il souffrira éternellement. Cet enseignement

y'úrukûndo gutyó akaba adashobóra kubabaza abāntu murí běne ubwo buryo (1 Yohăna4 :8).

B.13 [...] Yamára rēró shetăni ashāka kutwêmeza kó Yehóva ababáza abāntu mu muriro ibihe vyŏse, ní ukuvúga imyâka ibihūmbi n'íbihūmbi bidaharûrwa.

B.14 Shetăni kăndi akorēsha amadĭni amwâmwé kugíra yīgîshe kó abāntu bamáze gupfá bácīká imízimu, abakírihó ngo bakaba bátegerezwa kubûbaha nó kubatēra itêka. Iyó nyígīsho ivugá kó imizímu y'ábăpfūye ishobóra gucîka abagēnzi bafíse ubushóbozi cānke abânsi batēyé ubwôba. Abāntu bĕnshi barêmera ico kinyóma. Baratînya abăpfūye bakabaha icûbahiro kăndi bakabasēnga. Bibiliya yôyó yīgīsha kó abăpfūyé basīnzíriye kăndi kó dúkwīyé gusēnga gusa Imâna yukuri Yehóva, we muremyi wacu akaba ari nawe aturonsa ivyo dukenera.Ivyahishuriwe 4 :11

déshonore Dieu. Jéhovah est un Dieu d'amour ; jamais il ne ferait souffrir qui que ce soit de cette manière (1Jean4 :8)

B.13 [...] Pourtant, Satan veut nous faire croire que Jéhovah torture des gens dans le feu éternellement, pendant des milliards d'années.

B .14 Satan se sert aussi de certaines religions pour enseigner qu'après la mort les humains deviennent des esprits que les vivants doivent respecter et honorer. Selon cet enseignement, les esprits des morts peuvent devenir des amis puissants ou des ennemis effroyables. Beaucoup croient à ce mensonge. Ils ont peur des morts, donc ils les honorent et leur rendent un culte. A l'opposé, la Bible enseigne que les morts dorment et qu'il ne faut adorer que le vrai Dieu, Jéhovah le créateur. Revelation4 :11.

B.15 Kumenya ukurí kuvyĕrekeye abăpfuye biratúma udáhēndwá n'íbinyóma vyīgîshwa mu madĭni. Biragúfasha kăndi gutāhūra izĭndi nyígísho zá Bibilíya. Nk'ákarorero : umáze kumenya kó iyo abāntu bapfūye badacá bîmukīra mu karêré k'ímpwĕmu, isēzerano ry'úbuzima budahéra mw'īparadizo yó ngăha kw'īsí rica rigíra insígūro nyāyó kurí wewé.

B.15 La connaissance de la vérité sur les morts vous protège des mensonges religieux. Elle vous aide également à comprendre d'autres enseignements bibliques. Par exemple, lorsque vous découvrez que les morts ne vont pas dans le monde des esprits, la promesse de vivre éternellement sur la terre transformée en paradis prend une dimension.

B.16 ICÎZÍGIRO NYĀKÚRI KU BÂWE BĂPFUYE.

Icó twīgíra ku nkúru zivúga ivy'ízūka ?

B.16 UNE ESPERANCE REELLE POUR VOS PROCHES QUI SONT MORTS

Que pouvons-nous apprendre des récits relatifs à la résurrection ?

B.17 [...] Vyôba bítūmvîkana kwĕmera yūkó izūka rizôbahó kokó? Ekáye, kubéra kó Yĕzu yĭgīshije yûko umûsi urí izína « abarí mūmvá [z'ícībutso, NW] bŏse » bazôzûka (Yohana 5 :28). Yehóva ní wé muremyi w'íbifise ubuzima vyŏse. Vyōba bígōye kwĕmera kó Yehova ashobóra

B.17 [...] Est-il irréaliste d'accepter la résurrection comme un fait ? Non, car Jésus a enseigné qu'un jour « tous ceux qui sont dans les tombes de souvenir » seront ressuscités (jean 5 :28). Jéhovah est le créateur de toute vie. Devrait-il être difficile de croire qu'il est capable de recréer

kurema ubuzima kŭndi gusha ? Birûmvīkana, ahaníni vyōvāna n'úbushóbozi Yehova afise bwó kwībuka. Yōba ashobóra kwībuka abăcu băpfuye ? Mu kirêré hūzuye inyenyĕri amamiliyôni adaharûrwa, yamára Imâna irīta izína inyenyĕri imwîmwé yŏse (Yesaya 40 :26)! Urumva rero kó Yehova Imâna ashobóra kwībuka abăcu bapfūye n'ákāntu akaríko kŏse kabarănga, kăndi aragabirije kubasubiza bazima.

B.18 Aríko nône, Yehova abona guté ivyĕrékeye kuzūra abăpfuye ? Bibilíya yīgīsha kó ashasháye kuzūra abăpfūye. Wâ mugabo wîntahemúka Yóbu yábajije atí : « Umūntu ní yapfa mbĕg'azōsubira kubahó ? » Yóbu yárikó aravúga ivy'ûkó yōbá ararīndíriye mū mva gushika igihe c'ûko Imâna imwĭbuka kígeze.

B.19 Iyumvīre gatôyí ! Yehóva vy'úkurí arífūza cāne kuzūra abăpfuye. Ntívyēzá umutíma nôné kwŭmva afíse icîpfūzo nk'ĭco ? Aríko nôné tuvugé ikí ku vyĕrekeye

la vie ? Bien entendu, cela dépend beaucoup de sa mémoire. Peut-il se souvenir des êtres chers que nous avons perdus ? Des milliards et des milliards d'étoiles remplissent l'univers ; pouvant ; Dieu donne à chacune un nom (Isaïe 40 :26). Jéhovah Dieu est donc en mesure de se souvenir dans les moindres détails des personnes que nous aimions, et il est prêt à les ramener à la vie.

B.18 Mais que ressent Jéhovah à l'idée de ressusciter les morts ? La Bible enseigne qu'il est impatient de le faire. Le fidèle Job a demandé : « Si un homme robuste meurt, peut-il revivre ? » Il parlait d'attendre dans la tombe le moment où Dieu se souviendrait de lui.

B.19 Rendez-vous compte ! Jéhovah envisage réellement de ramener les morts à la vie. N'est-il pas réconfortant d'apprendre que c'est là son sentiment ? Mais que

iryo zūka ryo muri kazôzá ?

Ní bănde bazôzûrwa, kăndi bazozūkira kubá hêhé ?

Abarí mū mvá z'ícībutso bŏse

savons-nous de cette résurrection future ?

Qui sera ressuscité, et où ?

Tous ceux qui sont dans les tombes de souvenir

B.20 Inkúru zó murí Bibilíya zivúga ivy'ízūka ziratwĭgīsha vyĭshi ku vyĕrekeye izūka ryó murí kazôzá. Abāntu băzūriwe ngăha kw'īsí bărasúbiye kubónana n'ábăbo. N'ízûka ryó murí kazôzá ní nk'ûkwó nyené, arikó hó ibīntu bizōba arí vyīzá kuruta. Imâna ifise umugămbi w'ûkó isí yŏse ihīndúrwa iparadizo. Gutyó abăpfúye ntíbazôzukira kuba mw'īsí yūzúyemwó intāmbara, ububísha cānké indwâra. Bazōrōnka akaryó ku kubahó ibihe bidahéra kurí iyí sí mu mahóro kăndi ibīntu vyīfashe nêza.

B.20 Les récits bibliques relatifs à la résurrection nous apprennent beaucoup de choses sur la résurrection à venir. Les humains qui ont été ramenés à la vie sur la terre ont été réunis à ceux qu'ils aimaient. Il en sera de même lors de la résurrection future, en beaucoup mieux. Le dessein de Dieu est que la terre entière soit transformée en paradis. Les morts ne seront donc pas ramenés à la vie dans un monde ravagé par la guerre, la criminalité et la maladie. Ils auront la possibilité de vivre éternellement sur la terre dans la paix et le bonheur.

B.21 Ní bănde bazôzûka? Yĕzu yavúze kó « abarí mu mvá z'ícībutso bŏse bazôkwûmva ijwí ryîwe [ryā Yĕzu] bakazívamwó » (Yohana5 :28,29). Murí ubwo

B.21 Qui sera ressuscité ? Jésus a déclaré que « tous ceux qui sont dans les tombes de souvenir entendront sa voix et sortiront » (Jean5 :28,29). Pareillement, on lit

buryó nyéne, mu Vyăhishūriwe 20 :13 hagira hatí : « Ikiyaga kigarúkana abăpfūye bo murí có, urupfú n'í kuzímu [Hadesi, NW] bigarukana abapfuye bo muri vyo ». « Hadesi » isobānura imvá rusăngi abāntu bajamwó.

B.22 Kuzūkira ijuru

Bibilíya kăndi iravúga ivyĕrekeye ubŭndi bwôko bw'ízūka, ahó umūntu acá abá ikirémwa c'ímpwĕmu mw'ījuru. Akarorero kamwé gusa ká bêne iryo zūka ní kó kānditswé murí Bibilíya, akaba arí ká Yĕzu Kirisitu.

B.23 Ukwīye gukóra ikí?

[...]Uwo « muhéro » n'igíhe Imâna izôherēngeteza ubukózi bw'íkibí kw'īsí. Yehóva azôkorēsha Yĕzu bé n'ábamarayíka b'ínkomezi mu gusângangura abamurwănya n'íbigirānkána bŏse. (2 Ab'i Tesalonike 1 :6-9). Shĕtani n'ámadayimōni yîwé ntíbazôbá bakízimiza amahănga. Inyuma y'ĭvyo, ubwămi bw'Îmâna

en Révélation 20 :13) « La mer a rendu les morts qui s'y trouvaient. » « L'Hadès désigne la tombe commune aux hommes.

B.22 La résurrection céleste.

La Bible mentionne également une autre sorte de résurrection, une résurrection pour la vie au ciel en tant que créature spirituelle. Elle rapporte qu'un exemple de ce genre de résurrection, celle de Jésus Christ.

B.23 Que ferez-vous?

[...] « La fin » est le moment où Dieu débarrassera la terre de la méchanceté. Pour détruire tous ceux qui s'opposent volontairement à lui, Jéhovah se servira de Jésus et d'anges puissants (2Thessaloniciens 1 :6-9). Satan et ses démons n'égareront plus les nations. Ensuite, le royaume de Dieu comblera de bénédictions

buzōcūncubukira imihêzagiro ku bāntu bŏse bamugămburukira ugutégeka kugorórotse kwăbwo. Ivyăhishūriwe 20 :1-3 ; 21 :3-5

B.24 Isí nshăsha irí ku rūgi

[...]Yĕzu yasezĕranye kó mw'īsí nshăsha yīmírije, abĕmerwa n'Îmâna bazōrōnka ingabirano y'úbuzima budaherá (Mariko10 :30).

tous ceux qui se soumettront à sa domination juste. *Révélation 20 :1-3 ; 21 :3-5*

B.24 *Un monde nouveau est proche*

[...]Jésus a promis que, dans le monde nouveau, les humains qui auraient l'approbation de Dieu recevraient le don de la vie éternelle. (Marc 10 : 30)

B.25 Ubu nahó rāba murí Bibilíya imihêzagiro izōhābwa abakwîje ibisábwa bituma bárōnswa n'Îmâna iyo ngabirano y'ákarorúhoré mw'īparadizo igīyé kūza kw'īsí.

1. Ububísha, intāmbara, ubugizi bwī nábí bé n'úbukázi ntíbizôbá bikíriho.

2. Abasavyi ba Yehova bazokwibera mu mutekano.

3. Ntā bukéne bw'íbifūngurwa buzôbahó.

B.25 Maintenant regardez dans la Bible de quels bienfaits profiterons ceux qui seront dignes de ce don merveilleux accordé par Dieu dans ce paradis terrestre.

1. La méchanceté, la guerre, la criminalité et la violence auront disparu.

2. Les fidèles de Jéhovah vivront dans la paix

3. Les famines n'existeront plus.

4. Isí yŏse ukó ingána izōcīka iparadizo. Amazu mēzámēzá bé n'úbusităni bwīzábwīzá bizōsubīrira ibibănza vyări vyărâcîtse umusaka bívūye ku băntu b'ábabanyábicúmuro. Ukó igihe kizôza kirarēngāna ní kó n'íbĭndi bicé bizôgênda biratûnganwa gushíka aho isí yŏse ibá ahāntu h'ákaróruhoré kăndi hīmbúka nka ryâ tōngo ryó murí Edeni.

4. Toute la terre deviendra un paradis. D'agréables habitations toutes neuves et beaux jardins occuperont les terres qui avaient été abimées par les humains pécheurs. Avec le temps, les parties déjà soumises de la planète s'éteindront jusqu'à ce qu'elle devienne toute entière aussi magnifique et aussi fertile que le jardin d'Eden.

5. Ibikôko n'ábāntu bizōbana mu mahoro.inyamâswa n'íbitŭngwa bizōrīsha hamwé.

5. Il y aura la paix entre les humains et les animaux. Les animaux sauvages et les animaux domestiques se nourriront ensemble.

6. Indwâra zizōzimāngana.

6. Les maladie disparaîtront

7. Abăcu băpfūye bazosubizwa bazima bafise icîzigiro c'úkutazŏngera gupfá. [...] "Hazōba ukuzūka kw'ábagororotsi n'ábagâbitanya". Ivyăkozwe 24:15; Yohăna5:28-29.

7. Nos chers disparus reviendront à la vie avec la perspective de ne jamais mourir, [...] « il va y avoir une résurrection tant des justes que d'injustes » Actes 24 :15, Jean5 :28,29.

3. Lexique comparatif de la croyance dans l'au-delà chez les Catholiques et chez les Témoins de Jéhovah

Dans ce point évoquant le lexique, nous allons mener une comparaison des vocabulaires respectifs aux Catholiques et aux Témoins de Jéhovah relatifs à l'au-delà. Il est important de partir de ce petit lexique car la religion dite des Témoins de Jéhovah est apparue très récemment par rapport au catholicisme d'où elle est comme une révolution et de ce fait elle a cherché de changer le vocabulaire comme le stipule D. de ROUGEMONT : *« on ne fait pas de révolution sans changer de vocabulaire. »*[29]

Le présent lexique vise à expliciter les notions les plus importantes attachées aux croyances dans l'au-delà, autrement dit nous voulons tout simplement relever les unités lexicales utilisées dans l'enseignement. Nous présentons les unités lexicales en parallèle respectivement aux Catholiques et aux Témoins de Jéhovah dans le tableau de convergences et l'autre des divergences.

Tableau des convergences

Unités lexicales relatives à l'au-delà chez les Catholiques.	Unités lexicales relatives à l'au-delà chez les Témoins de Jéhovah.
Izūka = *la résurrection* Ubuhĭrwe budahéra = *la vie éternelle* Ijuru = *le ciel* Kuzūka = *ressusciter* urupfú = *la mort* Hêhé = *où* Mu muriro udahéra = *dans l'enfer brûlant.*	Izūka = *La résurrection* Ubuhĭrwe budahéra = *La vie éternelle* Gupfá = *mourir* Ijuru = *Le ciel* Kuzūka = *ressusciter* urupfú = *la mort* Hêhé = *où* Mu muriro = *dans un lieu de tourments*

[29] ROUGEMONT, D., « Une simple question de mots »,in *Le Figaro,* Paris, 1999, p. 229.

Kuzôhóraho = *Vivre éternellement* Mu Bwămi bw'Îmâna = *dans le royaume de Dieu.*	Umuriro = *l'enfer* kubahó ibihe bidahéra = *Vivre éternellement* Ubwămi bw'Îmâna = *le royaume de Dieu*

Commentaire du tableau

L'observation des unités lexicales présentées dans le tableau atteste une certaine convergence dans la croyance dans l'au-delà chez les Catholiques et chez les Témoins de Jéhovah. Les unités lexicales relevées témoignent que les deux religions utilisent les mêmes vocabulaires en français même s'ils changent des fois en kirundi. Prenons quelques exemples d'unités lexicales ci-haut présentées pour attester cette convergence : partout on enseigne la mort comme le chemin qui ouvre à la vie. La vie qu'on évoque ici c'est celle de l'au-delà. Le pronom *où* est utilisé partout pour orienter que l'au-delà est conçu comme un endroit, voir les questions et réponses tirées toutes respectivement du corpus des Catholiques et des Témoins de Jéhovah: *où va un homme qui quitte cette terre ?* A cette question, la réponse est soit *le bonheur éternel de Dieu* ou *les souffrances éternelles* selon la façon dont l'homme se comportait de son vivant. *Où sont les morts ?* Les réponses sont diverses voire le tableau en haut. *Qui sera ressuscité, et où ?* La réponse à cette question est d'après les Témoins de Jéhovah *: Tous ceux qui sont dans les tombes de souvenir* et ceux vivrons *sur la terre transformée en paradis.*

Tableau des divergences

Dans ce tableau nous présentons les unités lexicales divergentes relatives à l'au-delà chez les Catholiques et chez les Témoins de Jéhovah. Dans ce tableau nous constatons qu'il y a peu d'unités lexicales relatives à l'au-delà chez les Catholiques par rapport aux Témoins de Jéhovah.

Unités lexicales relatives à l'au-delà chez les Catholiques	Unités lexicales relatives à l'au-delà chez les Témoins de Jéhovah
Isāngira ry'áberānda = *La communion des Saints.* Ingānji yîwé = *son règne* Kweméra = *croire* Gusubíza = *redonner* Aberānda = *Les Saints* Ipurugatŏri = *Le purgatoire* Ubuhĭrwe = *La vie bienheureuse* Ubuzíma buzôkurira = *la vie du monde à venir.* Ubuhirwe bwāmáho = *le bonheur éternel* amarúshwa adahera = *les souffrances éternelles*	Isí nshăsha = *Un monde nouveau* Mu karêre k'ímpwĕmu = *le monde des esprits* Mu karêre k'í kuzímu = *dans un monde souterrain* Mu mva = *dans la tombe* Mū mvá z'ícībutso =*dans les tombes de souvenir* ...ntā na hamwé rúja = ... *ne s'en va nulle part* Mu muriro ibihe vyŏse = *dans le feu éternellement,* Itōngo ryó murí Edeni = *le jardin d'Eden* Gusubīra kubona = *revoir* kurema ubuzima kŭndi gusha =*Recréer la vie* Gusubiza =*Ramener* Gusubira kubahó =*Revivre* Kuvūkira = *renaître* Kubāndānya kubaho = *Survivre* (*la survie*) Amazu mēzámēzá = *d'agréables habitations* Kurí iyí sí mu mahóro kăndi ibīntu vyīfashe nêza = *sur la terre dans la paix et le bonheur* Ikirémwa c'ímpwĕmu = une *créature spirituelle* Mw'īparadizo yo kw'īsí = *La paradis terrestre*

Commentaire du tableau

Le tableau comparatif ci-dessus relate les unités lexicales relatives à l'au-delà employées exclusivement par les Catholiques et par les Témoins de Jéhovah. Les unités lexicales utilisées sont des substantifs, des verbes et des syntagmes nominaux. Pour le cas des verbes le constat c'est que la plupart des verbes sont des dérivés par préfixation, par exemple :

Revoir : re-voir

Recréer : re-créer

Ramener : ra-mener

Revivre : re-vivre

Survivre : sur-vivre

Redonner : re-donner

Ces unités lexicales sont obtenues chacune par préfixation à partir de l'ancienne unité lexicale ; l'ajout du préfixe ne change pas la classe grammaticale de la base et tous ces préfixes ajoutés aux verbes ci-haut donnés signifient « de nouveau ». Ces préfixes se bornent à introduire un changement de sens. En évoquant l'au-delà :

- Ramener signifie donc amener de nouveau ou faire revenir une personne ou un animal en un lieu d'où il était parti.[30]
- Recréer signifie créer de nouveau, cela signifie qu'à partir de l'ancienne création il y aura une autre. [31]
- Revivre : c'est revenir à la vie ; il a le même sens que ressusciter.[32]

[30] PHILIPPE, A., et Alii, *Dictionnaire pratique du français,* Paris, Nouvelle Ed. Hachette, 1987, p. 924
[31] PHILIPPE, A., Idem., p. 938.
[32] PHILIPPE, A., Idem., p. 975.

- Survivre : demeurer en vie après la mort de quelqu'un, après la disparition.[33]

Des substantifs utilisés pour parler l'au-delà chez les Catholiques et chez les Témoins de Jéhovah même s'ils ne convergent pas totalement évoquent le même univers. Pour bien l'expliciter nous avons essayé de prendre les unités lexicales propres aux Témoins de Jéhovah et les associées aux unités lexicales utilisées par les Catholiques selon qu'elles signifient presque le même énoncé par rapport à l'au-delà. Nous donnons l'exemple de :

Créature spirituelle = Saint

Tombe (de souvenir) = Purgatoire

Paradis terrestre = Ciel, Royaume de Dieu

Jardin d'Eden = Vie heureuse

Comme il y a des unités lexicales relatives à l'au-delà qui n'ont pas de rapport dans les deux religions, cela nous a donné force que notre objectif qui est l'étude comparative sera atteint.

[33] PHILIPPE, A., Idem., p. 1073.

II^{ème} Partie: ANALYSE COMPARATIVE ET INTERPRETATIVE DES RESULTATS

CHAP III. LES ELEMENTS FONDAMENTAUX COMMUNS AUX CATHOLIQUES ET AUX TEMOINS DE JEHOVAH

Après avoir présenté notre corpus et la méthodologie qui nous a guidé, nous allons passer à l'analyse en vue de vérifier nos hypothèses. Comme nous l'avons signalé dans les pages précédentes, nous allons faire l'analyser dans le cadre anthropologique car notre étude n'est pas du tout théologique.

Pour y arriver, nous allons d'abord relever les éléments fondamentaux des croyances dans l'au-delà chez les Témoins de Jéhovah et chez les Catholiques. Ensuite nous allons passer à la comparaison tout en évoquant certaines ressemblances et certaines dissemblances constatées dans les deux croyances. Et enfin ce sera l'interprétation des résultats sous forme d'un prolongement anthropologique. Des croyances des différentes religions, on peut comparer deux ou plusieurs religions à partir des éléments principaux qui sont communs entre elles même s'ils ne sont pas exprimés de la même manière. Comme notre objet d'étude est une étude anthropologique, nous allons d'abord commencer par expliciter la notion de mort ensuite la notion de survie et enfin celle de l'au-delà.

1. La mort, la survie et l'au-delà

1.1. La mort

Tous les hommes et femmes de religion en général, le catholique et le Témoin de Jéhovah en particulier se posent tous la question de la mort et de ce qui se passe après la mort. Avant d'aborder la notion de la mort, nous aimerions partir de la définition que nous propose Alice Robert HERTZ dans l'introduction de son ouvrage intitulé *Sociologie religieuse et folklore :*

«La mort, passage, période de transition entre la désintégration de l'individu exclu de la société des vivants et son intégration à la société mythique des ancêtres, aboutit, après avoir commencé par des obsèques provisoires aux obsèques définitives, où elle s'achève : résurrection, initiation, communion de l'individu avec le monde de l'au-delà.» [34]

La mort et l'après mort, les deux sont des caractéristiques communes aux religions, mais, la différence est que partout dans les religions les soins, les rites funéraires, les recueillements, les prières autour de la mort ne sont pas les mêmes.

Par exemple, pour les catholiques, après la mort, ils font des recueillements et des prières sans oublier d'autres rites soit autour de la dépouille mortelle, soit autour des enterrements. Ils vont même jusqu'à la décoration des tombes, la construction des mausolées sans oublier les discours qui entourent la mort et tous les symboles, etc.[35]

Chez les Témoins de Jéhovah, tout cela n'existe pas, seul l'enterrement qui n'est suivi d'aucun acte autour du défunt. Chez eux, après la mort rien ne suit car ils n'acceptent pas que l'homme est constitué d'un corps et d'une âme comme le croient les catholiques[36], qui ont le même point vue avec les stoïciens qui acceptent qu'après la mort, le corps périt mais l'âme survit éternellement. A ce propos Laërce cité par Réné HOVEN écrit : *« les stoïciens pensent que l'âme subsiste après la mort. »* [37]

Les Témoins de Jéhovah n'acceptent pas ces propos car disent-ils : *« Aucune partie de nous ne survit à la mort du corps. Nous ne possédons pas une âme ou*

---

[34] HERTZ, A. R., *Sociologie religieuse et folklore,* Paris, P.U.F, 1970, p. XIII

[35] Informateur Abbé Luc HAKIZIMANA, Paroisse Mushăsha, Diocèse Gitega, Août 2012.

[36] Informateur MANIRAKIZA, A., Gitega, juillet 2012.

[37] HOVEN, *Stoïcisme et stoïciens face aux problèmes de l'au-delà*, Paris, les Belles lettres, 1971, p. 44.

un esprit immortel. »[38] Ils n'ont pas peur des morts, donc il ne faut ni les honorer ni leur rendre un culte.

1.2 La survie

En évoquant la question de la survie, nous voulons simplement montrer qu'elle est la croyance générale qui montre que la vie ne s'arrête pas avec la mort. Nous allons voir s'il y a un rapport entre les vivants et les morts.

1.2.1 La croyance dans la survie chez les Catholiques

La croyance dans la survie est forte dans le catholicisme. On va plus loin jusqu'à enseigner le culte rendu aux morts et à la communion des Saints. Les réponses que nous trouvons dans le corpus aux questions suivantes nous le montrent :

Qu'est-ce que la communion des Saints ?

En quoi nous aide notre communion avec les Saints ?

Quelle est la place de la Vierge Marie dans la communion des Saints ?

Pourquoi commémorons-nous les Saints du ciel ?

Comment aider les âmes du purgatoire ?

Pourquoi n'aurons-nous pas peur des morts ? [39]

[38] Corpus B.6.
[39] Corpus C.V.3, 107 *à 112.*

Les réponses à ces questions nous font remarquer que chez les Catholiques les vivants honorent et respectent les morts. Et quant à ceux qui sont au ciel avec Dieu, ils ne nous veulent que du bien. Les séparés de Dieu quant à eux, ne peuvent pas le contourner pour nous faire du mal. [40]

1.2.2. La croyance dans la survie chez les Témoins de Jéhovah

Chez les Témoins de Jéhovah nous constatons une nette différence avec les Catholiques. Les Témoins de Jéhovah ne croient pas à la survie sauf à la fin des temps quand Dieu Jéhovah changera le monde, au paradis. D'après eux, *quand quelqu'un meurt, il cesse d'exister. La mort c'est le contraire de la vie. [...] Nous sommes mortels, et nous ne survivons pas à la mort de notre corps.* [41] Les Témoins de Jéhovah vont jusqu'à montrer que les morts ne vont nulle part d'où ils admettent qu'il existera un paradis terrestre : *par exemple, lorsque vous découvrez que les morts ne vont pas dans le monde des esprits, la promesse de vivre éternellement sur la terre transformée en paradis prend une dimension.*[42]

1.3. L'au-delà

Après avoir énoncé la notion de mort et de survie, nous passons à la notion de l'au-delà chez les Catholiques et chez les Témoins de Jéhovah comment les deux religions le conçoivent dans leurs enseignements. Dans la croyance des Catholiques et des Témoins de Jéhovah, l'au-delà sera meilleur pour tous les hommes et offrira plus de bonheur et de paix à l'homme que la vie en ce monde qui offre tant d'épreuves. Aucune des deux religions ne s'écarte de cette conception.

---

[40] Corpus 112,
[41] Corpus B.6. et B.7
[42] Corpus B.15

1.3.1. L'au-delà chez les Catholiques

Chez les Catholiques, après la mort, l'âme du défunt va dans trois endroits selon la vie qu'il a menée de son vivant au ciel, au purgatoire ou dans l'enfer.[43] Cela est explicité par les propos qu'on recueille aussi du corpus en ce qui est de la communion des Saints, celle-ci est une union qui découle de Dieu, tandis que le Saint Esprit la répartit pour ceux de la terre, ceux du purgatoire et ceux du ciel.[44] Cette conception des Catholiques situe les morts dans un univers semblable à celui des vivants, c'est-à-dire que les morts et les vivants se gardent des rapports, les vivants rendent hommages aux morts et ceux-ci veillent sur les vivants. A ce point, Paul POUPARD dit : *« La survivance des morts dans le souvenir des vivants est l'occasion privilégiée d'expérimenter ce dépassement. Les morts restent des interlocuteurs pour les vivants. »*[45]

1.3.2. L'au-delà chez les Témoins de Jéhovah

Chez les Témoins de Jéhovah, l'au-delà semble une continuation de la vie comme elle était dans celle d'ici-bas. *Les humains qui ont été ramenés à la vie sur la terre ont été réunis à ceux qu'ils aimaient. Il en sera de même lors de la résurrection future, en beaucoup mieux. Le dessein de Dieu est que la terre entière soit transformée en paradis. Les morts ne seront donc pas ramenés à la vie dans un monde ravagé par la guerre, la criminalité et la maladie. Ils auront la possibilité de vivre éternellement sur la terre dans la paix et le bonheur.*[46]

A la différence des Catholiques, les Témoins de Jéhovah croient que juste après la mort, le cerveau cesse de fonctionner.

Nos souvenirs, nos sentiments et nos sens ne continuent pas, de quelque façon mystérieuse, à fonctionner indépendamment.

---

[43] Informateur X, Paroisse Rukûndo, Gitega, juillet 2012.
[44] Corpus 107.
[45] POUPARD, P., *Dictionnaire de Religion*, Paris, P.U.F, p. 40.
[46] Corpus, B. 20

Ils ne survivent pas à la destruction de notre cerveau.[47]

Ils continuent en disant que : *les morts ne peuvent ni aimer ni haïr et qu'il n'y a ni œuvre, ni plan, ni connaissance, ni sagesse dans la tombe.*[48]

2. La notion de sacrifice

Dans certaines religions notamment dans le Catholicisme, le rite de sacrifice est considéré comme central car il s'agit d'un moyen symbolique pour se mettre en rapport avec le transcendant.[49]

Le sacrifice est en même temps le rite religieux central et une pratique présente dans toutes les religions. Un moyen d'expression privilégié de l'homme religieux de tout le temps et de tous les lieux.

Que ce soit chez les Catholiques ou chez les Témoins de Jéhovah, la notion de sacrifice existe par le fait que pour avoir un au-delà bon, il faut mener une vie heureuse étant sur terre. La vie bien heureuse, la félicité ou le bonheur dans l'au-delà dépendra de la vie de l'en deçà.

Chez les Catholiques, le sacrifice est un don, élément de communion entre l'homme et le transcendant tandis que chez les Témoins de Jéhovah, compte seul ce fait de vivre la volonté divine, donc rien à offrir au transcendant. Ce qui importe plus pour eux c'est d'apprendre à connaître le vrai Dieu et de le servir.

Cela est explicité par le fait que toutes les sociétés fonctionnent et ont toujours fonctionné sur base de ce qu'on appelle « *mécanisme sacrificienne, ou victimaire* ».

Au cœur du fonctionnement des sociétés et surtout des religions, se trouve un bouc émissaire qui est la victime toute désignée des sociétés ou des religions pour se justifier et survivre.

---

[47] Corpus, B.4
[48] Corpus, B.7
[49] Cours de *Religion comparée,* FLSH/DLL Africaines, 1ère Candidature, Inédit.

« Donc les sociétés comme les religions reposent sur une sorte de violence fondamentale qui devient fondatrice.»[50]

L'exemple de la mort de Jésus Christ éclaire les Catholiques et les Témoins de Jéhovah est c'est bien le moteur de toutes les deux croyances ; la mort ouvre à une autre vie.

3. Attitude des Catholiques et des Témoins de Jéhovah face à la mort

Comme nous l'avons déjà montré après la mort, l'attitude des Catholiques et des Témoins de Jéhovah diffère. Dans les religions, comme dans une société donnée on se débarrasse du corps du défunt.

En comparant les Catholiques et les Témoins de Jéhovah, nous constatons que ces derniers n'ont pas peur des morts car disent-ils les morts ne savent rien. Chez les Catholiques, dès la mort, il y a des recueillements faits au mort. Avant l'enterrement il y a la messe, tandis que chez les Témoins de Jéhovah quand quelqu'un meurt tout est fini pour lui. Ils croient comme les burundais dans le dicton : *« Agapfûye kabazwa ivú »*. Tout cela signifie que les Catholiques s'intéressent aux morts tandis que les Témoins de Jéhovah ne s'y intéressent pas.

Ici, le point convergent c'est que tous (Catholiques et Témoins des Jéhovah) déplacent le corps du défunt vers une autre demeure.
La tombe, chez les Catholiques est un lieu de culte et de recueillement tandis que chez les Témoins de Jéhovah, elle ne signifie rien, d'après eux, le mort y demeure en attendant le jour de la résurrection[51].

---

[50] Cours de *Religion comparée,* FLSH/DLL Africaines, 1ère Candidature, Inédit.
[51] Corpus, B.21

Tableau de synthèse

Attitude face à la mort	**Catholiques**	**Témoins de Jéhovah**
- Les soins faits au corps du défunt	✓	—
- La peur qu'ont les vivants autour du défunt d'où les recueillements	✓	—
- L'enterrement	✓	✓
- La demeure des morts	✓	✓
- Le deuil	✓	—
- La survie de l'âme	✓	—
- L'oublie des siens morts	✓	✓

Observation

Ce tableau montre que face à la mort, les Catholiques et les Témoins de Jéhovah s'y comportent de la même manière. Nous remarquons des points convergents et autres divergents et le constat est que les Catholiques font plus de soins au mort.

4. Attitude des Catholiques et des Témoins de Jehova face à la vie d'ici et de l'au-delà

4. 1. Dans le Catholicisme

L'homme est composé de deux parties, un corps visible et périssable et d'une réalité invisible et insaisissable qui est l'âme. A la mort, les deux parties se séparent, le corps périt et l'âme juste survit.

Les Catholiques croient que l'âme du défunt veille sur les vivants. Et les vivants aussi veillent sur les morts en leur offrant ce qui les retirera du purgatoire. Robert Alice HERTS dans son ouvrage, où elle écrit en disant :

> *« Mais l'homme possède, outre ce double spirituel de son corps une autre âme mobile et relativement indépendante, celle-ci qui, pendant l'existence terrestre pouvant déjà s'observer à l'occasion et subsister par elle-même, peut aussitôt après la mort vivre d'une vie séparée, c'est même justement son départ qui est la cause de la désagrégation du corps »*[52].

De cela, les Catholiques croient à ce double spirituel, l'âme qui se manifeste après la mort et le corps qui périt. Nous rapprochons cette croyance aux burundais, qui acceptent que même de son vivant l'âme, « *umutíma* » peut quitter le corps et aller se promener pendant la nuit. Nous considérons cette âme là comme un esprit qu'on appelle en Kirundi « *umuzímu* », lequel revient après la mort d'une personne, celui-ci revient du jour au jour voir les vivants. A ceci, ils ajoutent que ceux qui meurent ne reviennent pas sous leurs anciens aspects.

Inyuma y'úrupfú abāntu biberaho nk'ábamalayika. Kukabá nkakó ntā mibiri babá bágifise, ntibaryá, ntibanywá, ntibāmbára, ntibarōngórana,... [53]

« Après la mort les âmes vivent comme des anges. De fait, ils ne possèdent plus de corps, ils ne mangent pas, ils ne boivent pas, ils ne s'habillent pas, ils ne se marient pas,... »

4.2. La morale des Témoins de Jéhovah

La morale des Témoins de Jéhovah en l'au-delà est très forte. L'au-delà chez les Témoins de Jéhovah semble être une continuation de la vie terrestre.

---

[52] HERTS, R. A., *Sociologie religieuse et folklore*, Paris, P.U.F, 1970, p. 27
[53] Informateur x, Mushăsha, Gitega, le 08 juillet 2012.

D'après eux, le bonheur reste inchangé pour ceux qui avaient une vie aisée sur la terre et triste pour ceux qui menaient une vie non aisée.[54]

Il semble même que les personnalités, les sexes, les statuts sociaux, l'âge, restent inchangés dans l'au-delà. Le problème de la vie après la mort ne les tourmente guère et ils n'ont généralement aucune croyance concernant récompenses ou punitions futures pour les actes accomplis dans cette vie.

Jéhovah est un Dieu d'amour ; jamais il ne ferait souffrir qui que ce soit de cette manière.[55]

Les Témoins de Jéhovah ne croient pas à la survie de l'âme, Nicolas HESSE éclaircit cette assertion en disant : « *les morts ne savent rien du tout [...] car il n'y a ni œuvre, ni savoir, ni sagesse au séjour des morts ou tu t'en vas.* »[56]

Les Témoins de Jéhovah tirent argument de ce verset pour soutenir qu'après la mort, il n'y a rien, c'est le néant d'où il n'y a pas de corps qui survit après la mort.

[54] Informateur, BIGIRIMANA, F., Colline Rutegama, août 2012.
[55] Corpus, B.12.
[56] HESSE, N., *Op. cit.*, p. 58.

Tableau de synthèse

Attitude face à la vie d'ici et de l'au-delà	**Catholiques**	**Témoins de Jéhovah**
- L'homme est composé de deux parties : corps et âme	✓	_
- A la mort, il y a séparation des deux parties : corps et âme	✓	_
- La vie heureuse dans l'au-delà dépendra de la vie juste de l'en deçà	✓	✓
- Les morts ne peuvent aider en rien aux vivants	_	✓
- Les vivants veillent sur les morts vivants et vice versa	✓	_
- La survie de l'âme	✓	_

5. Extension de l'analyse comparative des textes d'enseignements

Après avoir relevé et étudié les éléments comparables des croyances dans l'au-delà chez les Catholiques et chez les Témoins de Jéhovah, notre étude nous permet de bien remarquer les ressemblances et les différences de ces deux croyances. A cette étape, nous allons répondre à certaines questions et ces dernières répondent aussi aux hypothèses de notre objet d'étude :

-Est-ce que la croyance dans l'au-delà chez les Catholiques et chez les Témoins de Jéhovah, est la même ?

-S'agit-il des croyances qui sont proches l'une de l'autre ou qui n'ont rien de commun ?

5.1. Ressemblances entre les Catholiques et les Témoins de Jéhovah à propos de la vie dans l'au-delà

Nous disons que deux choses se ressemblent lorsqu'elles présentent un certain nombre d'éléments communs. D'une part, on remarque que la croyance dans l'au-delà chez les Catholiques et chez les Témoins de Jéhovah a un même fait social.

Les deux religions sont chrétiennes, il y a donc continuité liturgique ; la crainte de l'au-delà qui fait que le vivant mène la vie d'ici-bas se comporte à la volonté de l'être suprême, le détenteur de l'au-delà bon.

D'après le corpus et les résultats des entretiens, des ressemblances se remarquent sur les points ci-bas mentionnés dans le tableau de synthèse.

Tableau de synthèse

	Catholiques	Témoins de Jéhovah
L'au-delà existe après la mort	✓	✓
L'au-delà bon nécessite la vie l'ici-bas bon	✓	✓
La fin individuelle	✓	✓
La fin définitive (la fin lernière)	✓	✓
La résurrection de la chair des morts)	✓	✓
La reprise des corps par les imes ressuscitées	✓	✓
La vie éternelle	✓	✓
Le jugement des morts	✓	✓

5.2. Différences entre les Catholiques et les Témoins de Jéhovah à propos de la vie dans l'au-delà

Bien que beaucoup d'éléments de la croyance se ressemblent, il y a également des différences.

- Commençons par ce qui diffère chez les Catholiques par rapport aux Témoins de Jéhovah
  - → Les catholiques commémorent les morts ;
  - → Chez les catholiques, les morts ont souvent des interventions sur les vivants ;
  - → L'existence du purgatoire ;
  - → L'existence du feu brûlant réservé aux méchants morts ;

→ La prière, les offrandes, les rites et les messes pour les morts ;

→ Les actes faits aux morts, les indulgences ;

→ La communion des saints ;

→ L'entraide entre vivants et morts ;

→ Les morts (saints) veillent sur les vivants car ils souffrent physiquement et affectivement.

❖ Des croyances des Témoins de Jéhovah qui diffèrent de celles des catholiques :

→ Aucune partie de nous ne survit à la mort ;

→ Pas d'âme et pas d'esprit immortel ;

→ Les morts ne peuvent ni aimer ni haïr ;

→ Pas d'œuvre, de plan, de connaissance, de sagesse chez les morts ;

→ Le mort n'est ni au ciel, ni dans l'enfer brûlant ;

→ Il ne faut pas craindre les morts ;

→ Nous ne pouvons aider en rien les morts ;

→ L'au-delà se passera sur cette terre ;

→ Les morts ne souffrent ni physiquement ni affectivement.

L'analyse comparative des résultats que nous venons de faire sur les croyances dans l'au-delà chez les catholiques et chez les Témoins de Jéhovah montre que bien que les deux religions soient chrétiennes, il y a des ressemblances mais également des différences. Chez les catholiques, l'homme ne meurt pas totalement, seul le corps périt et son esprit reste en contact avec les vivants.

Chez les Témoins de Jéhovah, quand l'homme meurt, rien ne périt ; ils nient les propos de Xavier LEON-DUFOUR, qui affirme le point de vue des Catholiques en ces termes:

> *« Selon la représentation habituelle, le jugement particulier a lieu dès la mort et décide du sort de chaque individu : celui-ci va en enfer ou au ciel, quitte à séjourner quelque temps au purgatoire afin d'être rendu apte au bonheur céleste. »*[57]

Cette assertion montre que l'au-delà serait en trois endroits selon le jugement des actes posés du vivant. Une âme brillante va au ciel, la moins brillante va séjourner au purgatoire tandis que la plus mauvaise va dans l'enfer.

[57] LEON-DUFOUR, X., *Face à la mort de Jésus et Paul parole de dieu*, Paris, Ed. du Seuil, 1979, p. 15.

CHAP IV. PROLONGEMENT ANTHROPOLOGIQUE DE LA CROYANCE DANS L'AU-DELA.

Nous avons fait une analyse comparative des croyances dans l'au-delà chez les Catholiques et chez Témoins de Jéhovah qui est notre objet d'étude. Nous voudrions la conclure par un prolongement anthropologique car personne n'ignore qu'avant la venue des religions dites chrétiennes les Africains en général et les Burundais en particulier avaient leur mode de prier et de concevoir l'au-delà. Avant de faire cette analyse nous présentons la définition d'Umberto ECO, qui définit l'approfondissement anthropologique comme :

> « *Structure absente c'est-à-dire ce qui n'apparaît pas au premier abord et qu'il faut chercher.* »[58]

Sur ce point, nous allons essayer de rejoindre cette structure absente des enseignements dans l'au-delà chez les Catholiques et chez les Témoins de Jéhovah tout en nous servant des différentes pratiques liées à la mort et à l'au-delà chez le murūndi.

1. La notion de vie et de mort dans la croyance traditionnelle

Dans l'analyse précédente, on a quelque peu explicité ce point de vue. Dans la suivante, il s'agit des considérations générales qui nous permettront une fois de plus d'évaluer le poids et la valeur de l'homme dans la société. Cette analyse nous permettra encore plus de comprendre l'importance et la nécessité des diverses cérémonies qui précèdent et qui suivent le décès d'un individu.

---

[58] ECO, U., *La structure absente, introduction à une recherche sémiotique*, Paris, Ed. Mercure de France, 1970, p. 56.

Les cérémonies de décès s'intègrent en général dans la vie religieuse d'un peuple africain et en particulier du murūndi d'où P. POUPARD le dit en ces mots :

> « *Les morts restent des interlocuteurs par les vivants, [...] le culte des ancêtres tient une place centrale dans les religions africaines, car il exprime l'essentiel de ce qui constitue la société humaine. [...] le culte des ancêtres est l'affirmation de l'immortalité de la grande famille, formée des ancêtres, des vivants et des membres du groupe à venir* »[59]

A entendre ces propos de P. POUPARD, on voit que la mentalité burundaise autour d'un décès ne s'écarte pas de l'africaine et les deux sont proches de celle des Catholiques. La seule différence est que ces derniers honorent les âmes dites saintes.

Les cérémonies funéraires revêtent donc une double signification sociale et religieuse. Elles rassurent les vivants qui, de la tragédie de la mort font jaillir un surcroît de vitalité et de cohésion sociale. Elles font espérer que la vie ne s'arrête pas à cet instant de séparation, le défunt est invité à une autre demeure, et ne continue pas moins d'être parmi les siens de la terre.[60]

2. Simplification sociale du culte des ancêtres morts

Nous avons essayé de montrer partout des rapports des Catholiques et des Témoins de Jéhovah. Ici nous allons voir qu'il y a aussi le culte d'un murūndi face aux morts.

---

[59] POUPARD, P., *Op. cit.*, p. 40.

[60] KABEJA, Th., « La thématique religieuse dans le roman négro-africain d'expression française » in *A.C.A*, T. 20, n° 1, 1980, pp. 343-344.

Le culte des ancêtres chez le murūndi concerne des morts et ce sont ces derniers qui constituent une vertu liant un monde d'ici-bas et celui de l'au-delà, celui visible et celui de l'invisible que peuplent les esprits bons et mauvais.

Chez le murūndi, le culte rendu aux morts est motivé par la crainte du retour maléfique des esprits des défunts et le culte à ces derniers a pour but de les calmer afin de ne plus déranger les vivants.

Les Catholiques acceptent que les morts surtout ceux du ciel et vivants continuent à partager la même vie et le culte aux morts sert de trait d'union entre le monde des vivants et celui des morts de l'au-delà. La visite des tombes par les catholiques noue la liaison du monde d'ici-bas et celui de l'au-delà.

Concernant les Témoins de Jéhovah, nous ne pouvons rien dire, car nous avons déjà souligné qu'ils ne font aucun culte aux morts.

3. Les interdits et les rites

Dans la société comme dans la religion, on ne peut pas évoquer la notion de culte sans celle des interdits et des rites. Après la mort, les interdits et les rites ont pour origine l'attachement des vivants aux morts et cette peur qu'ont les vivants devant la mort. Les interdits et les rites concernent la protection des vivants contre la mort et l'au-delà qui n'est pas bon.

Par interdit, nous entendons ce qu'on souhaite qu'il ne se réalise pas et dont, avec le temps on fait un tabou. Comme un interdit résulte d'un malheur, on observe dans le Catholicisme comme chez les Témoins de Jéhovah que les hommes et femmes de religion mettent en garde les adeptes en les empêchant de poser un acte qui ne convient pas en disant – « *Kirazira* » il est interdit de faire cela, etc. Cette interdiction va être transmise de génération en génération sous d'une tradition.

Par rites d'après la mort, ceux-ci montrent bien que les croyants ou les non croyant croient que la mort ouvre à une autre vie.

4. Conception du Murūndi sur la vie d'ici et de l'au-delà

Comme le croient les Catholiques, le murūndi croit aussi que l'homme est composé d'un corps visible et périssable et d'une réalité invisible et insaisissable (âme) : *umutíma*.

C'est la mort qui rompt les deux sortes parties que constitue l'homme.

L'une des parties est enterrée et l'autre reste dans l'au-delà.

Après la mort, l'âme devient une autre réalité qui joue autrement à la différence de ce que l'homme faisait de son vivant. Jetons un coup d'œil sur ce que dit J.-B. NTAHOKAJA:

> *« L'homme-umuntu est composé d'un corps et d'une âme-umutíma. Après la mort, le corps disparaît tandis que l'âme reste et devient « umuzímu ». Ce « umuzímu » connaît une certaine survie »*
>
> *« (...)īkibiribiri kirasānguka hagasigara umutíma umwé ugēnzá umūntu akíri muzíma, umwé bavúga ngo : « umutíma usūmba umutŭmba », uwo ntūpfá (....) ariwó bīta umuzímu (....).»*[61]

En somme, le murūndi reste dans l'ambiguïté de bien situer l'au-delà. Il croit seulement à la survie de l'âme du défunt ; il croit aussi à son action sur les siens. Le murūndi comme tout africain accepte que l'âme est invisible et insaisissable, que c'est une chose qui dépasse l'entendement des vivants que ça soit dans le mal ou dans le bien. Mais ils acceptent tous que la manière dont réagit l'âme du défunt dépend de la vie d'ici bas.

---

[61] NTAHOKAJA, J.-B., Op. cit., p. 157.

CONCLUSION GENERALE

La lecture des ouvrages surtout ceux de l'enseignement de la croyance dans l'au-delà, l'écoute, l'observation et l'analyse des éléments constitutifs de la croyance des Témoins de Jéhovah et des Catholiques nous ont orientés à découvrir des ressemblances et des différences. Le procédé employé pour notre analyse est comparative. Elle nous a guidés pour dégager les similitudes et les différences.

Au cours de ce travail, nous n'avons pas épuisé tous les aspects répondant à leurs enseignements. Nous cherchions à connaître les ressemblances et les dissemblances qui existeraient chez les Catholiques et chez les Témoins de Jéhovah dans leurs croyances respectives dans l'au-delà qui est notre objet d'étude. Après avoir tracé le cadre méthodologique dans lequel nous voulions inscrire notre étude, nous avons identifié les textes qui allaient nous servir de point de départ, en tant que corpus. Nous avons également soumis un questionnaire d'enquête à quelques connaisseurs des deux religions. Sur base des données recueillies, nous avons relevé un lexique comparatif de la croyance dans l'au-delà chez les Catholiques et chez les Témoins de Jéhovah. Nous avons ensuite conduit l'étude en deux chapitres.

- le premier s'intitule : les éléments fondamentaux communs aux Catholiques et aux Témoins de Jéhovah;

- le second, le prolongement anthropologique de la croyance dans l'au-delà.

En premier lieu, nous avons présenté un lexique comparatif relatif à l'au-delà qui a servi à mener la comparaison. Ensuite, nous avons traité les éléments fondamentaux communs aux deux religions concernant la vie d'ici bas et de l'au-delà. Les sous points lui répondant comme la notion de la mort et l'au-delà, la notion de sacrifice et les attitudes des Catholiques et Témoins de Jéhovah ont montré que les deux religions n'ont pas les mêmes points de vue.

Les ressemblances se remarquent sur les interrogations de la mort et de l'au-delà et des différences se remarquent sur la manière dont chacune des deux religions conçoivent la mort et l'au-delà. Chez les Catholiques nous remarquons des recueillements et des prières et bien d'autres rites avant et après la mort et autour des enterrements. Il s'agit d'une nette différence avec les Témoins de Jéhovah, qui ne font aucun acte au mort à part l'enterrement.

En deuxième lieu, nous avons constaté que la croyance des Catholiques et celle des Témoins de Jéhovah diffèrent. Chez les Catholiques l'homme est constitué par deux parties, un corps périssable et l'âme non périssable.

Chez les Témoins de Jéhovah nous avons constaté qu'ils ne croient pas à la survie de l'âme ; quand l'homme meurt tout est fini pour lui.

Au point concernant l'extension de l'analyse comparative, nous admettons qu'il y a bien des ressemblances en ce qui est de l'existence de l'au-delà. Une autre différence réside dans le fait que chez les Catholiques, il y a des recueillements et des actes faits aux morts alors que ces actes sont quasiment inexistants chez les Témoins de Jéhovah. Du coté des Témoins de Jéhovah, quand l'homme meurt aucune partie ne survit, pas d'âme ni d'esprit immortel, ils admettent la continuation de la vie sur cette terre d'où l'au-delà. Les Catholiques montrent que l'au-delà dépend de la vie d'ici-bas, au cœur méchant c'est l'enfer, à celui qui nécessite de payer, c'est le purgatoire afin d'être rendu au bonheur céleste et au cœur converti c'est le paradis.

Enfin, en quatrième lieu, concernant l'approfondissement anthropologique de la croyance dans l'au-delà, nous admettons que le murūndi en particulier et l'Africain en général réservent une place adéquate aux morts.

Des cérémonies de toutes sortes sont mises en place avant et après le décès et ont pour but d'affirmer l'immortalité de l'âme et de la famille.

Le murūndi admet que la vie ne s'arrête pas après la mort ; d'après eux, l'âme du défunt est invitée à une autre demeure ; celui dont les chercheurs manquent aussi comment le situer.

En ce qui est des hypothèses qui nous ont guidé, elles reçoivent leurs réponses dans les chapitres précédents. L'analyse des croyances dans l'au-delà dans les deux religions comparées montre que des différences aussi bien que des ressemblances ne manquent pas. Les deux religions n'ont pas les mêmes points de vue sur la vie après mort. La seconde hypothèse concernant le choix d'une religion, l'analyse des résultats a montré qu'on vit dans un monde difficile, générateur d'incertitude et d'angoisse, la soif de la vérité, tout cela pousse un homme de chercher dans les religions de vérités toutes faites. A cette hypothèse, Nicolas HESSE explique ainsi :

« *Dans notre monde devenu très technicien, on constate l'émergence d'un désir irrationnel, d'une certaine mystique, d'un sens sacré de la vie, qui ont souvent disparu dans nos sociétés.* »[62]

Cela montre la montée, et la multiplicité du phénomène des sectes en général.

De ce qui est du type de l'homme qu'engendrent les croyances dans l'au-delà par rapport à la vie d'ici-bas et de l'au-delà, nous le voyons aussi dans les deux religions. Un Catholique n'a pas besoin de croiser les bras soit-disant qu'il va gagner le ciel, le sort qui lui est réservé dépendra de la vie d'ici-bas. A un Témoin de Jéhovah c'est bien clair, il croit que l'au-delà est la continuation de la vie d'ici-bas, rien ne changera.

---

[62] HESSE, N., *Op. cit.* p. 20.

Après avoir fait des contours des différents faits des deux croyances, nous nous sommes rendu compte que nos hypothèses qui étaient des solutions provisoires aux questions que nous nous posions étaient vérifiées.

Nous avons mené une étude anthropologique, en réfléchissant sur les enseignements dans l'au-delà tout en comparant les croyances des Catholiques et des Témoins de Jéhovah. Nous avons porté un jugement sur toute expérience nouvelle en fonction des expériences passées sans nous pencher sur n'importe laquelle desdites religions, tout en nous servant de l'assertion d'Eugène A NIDA qui dit : « *Il est trop facile de considérer que les raisonnements des autres est soit illogique, soit détaché de la réalité, soit encore marquant de maturité.*»[63]

Et d'ajouter que : *« Rien n'est plus facile au monde que de juger superficiellement les autres peuples à partir de ces concepts culturels que nous avons acquis inconsciemment.*»[64]

Etant convaincu que le sujet n'est pas épuisé, tout effort visant à poursuivre cette étude est à encourager.

Enfin, si cette recherche incitait un croyant ou un non-croyant, à approfondir et à relire de façon éclairée les textes des enseignements des deux religions, elle aurait atteint son objectif.

---

[63] NIDA, E. A., *Coutumes et cultures, Anthropologie pour mission Chrétiennes*, Ed. des Groupes de Missionnaires, 1978, p. 23.
[64] NIDA, E. A., *Op. cit.*, p. 27.

BIBLIOGRAPHIE

I. Dictionnaires et Encyclopédies.

1. DEWEY, J. et Alii, *Encyclopedia of the social sciences*, vol. 7, New York, Ed. Edwin R.A, Seligman, 1932.

2. LALANDE, A., *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Vol. 1: A-M, Paris, P.U.F., 1997.

3. LENOIR, F. et Alii, *Encyclopédie des religions*, Paris, 2ème éd Bayard, 2000.

3. PHILIPPE, A. et Alii, *Dictionnaire pratique du français,* Paris, Nouvelle Ed. Hachette, 1987.

4. POUPARD, P., *Dictionnaire des religions*, Paris, PUF, 1984.

5. ROBERT P., *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française (Le Petit Robert 1)*, Paris, Le Robert, 1989.

II. Documents de référence

1. BUDUDIRA, B., *Icegeranyo c'inyigisho-ngenderwako mu kwemera kwacu*, Igitabo c'umwigisha n'abavyeyi, Bururi-Burundi, 1977.
2. *Catéchisme de l'Eglise Catholique*, Paris, Mame-Librairie Editrice Vaticane, 1992.
3. *Qu'enseigne réellement la Bible*? Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania, 1 Robert Broom Drive, 2005.

III. Ouvrages généraux

1. CAUVIN, J., *Comprendre la parole traditionnelle*, Yaoundé, Ed. St Paul, 1980.

2. DAVID-NEEL, A., *Immortalité et réincarnation*, Monaco, Ed. du Rocher, 1978.

3. DELUMEAU, J., *Des religions et des hommes*, Paris, Desclée de Brouwer, 1997.

4. DURKHEIM, E., *Les formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie*, 6è éd., Paris, P.U.F, 1979.

5. DURKHEIM, E., *Les règles de la méthode sociologique*, Paris, Payot, 1968.

6. ENGLEBERT, D. et alii, *Mettre de l'ordre dans ses idées, Classification des articulations logiques pour structurer son texte*, Paris, Bruxelles, Ed. Duculot, 1999.

7.FRAGNIERE, J.-P., *Comment réussir un mémoire*, Paris, Ed. Dunod BORDAS, 1986.

8.GOURGUES, M., *L'au-delà dans le Nouveau Testament*, Paris, Ed. du Cerf, 1982.

9. HERTS, A. R., *Sociologie religieuse et folklore*, Paris, PUF, 1970.

10. HESSE, N. et Alii, *Si des Témoins de Jéhovah viennent vous voir*, Paris, Ed. Téqui, 1992.

11. HOVEN, R., *Stoïcisme et stoïciens face aux problèmes de l'au-delà*, Paris, les Belles Lettres, 1971.

12. LEON-DUFOUR, X., *Face à la mort de Jésus et Paul, parole de Dieu*, Paris, Ed. du Seuil, 1979.

13 .METOGO, E. M., *Dieu peut-il mourir en Afrique? Essai sur l'indifférence religieuse et l'incroyance en Afrique Noire*, Paris, KARTHALA-UCAC, 1997.

14. MORIN, E., *L'homme et la mort*, Paris, Ed. du Seuil, 1970.

15. NIDA, E. A., *Coutumes et cultures, Anthropologie pour mission Chrétienne*, Paris, Ed. des Groupes de Missionnaires, 1978.

16. NTAHOKAJA, J.-B., *Imigēnzo y'ikirŭndi*, Bujumbura, U.B., 1978.

17. SASTRE, R., *Colloque sur les religions,* Abidjan-5/12 Avril 1961, Paris, Présence Africaine, 1962.

18. ECO, U., *La structure absente. Introduction à une recherche sémiotique*, Paris, Ed. Mercure de France, 1970.

IV. Articles

1. KABEJA, Th., « La thématique religieuse dans le roman négro-africain d'expression française », in *A.C.A*, T. 20, n° 1, 1980.

2. NTABONA, A., « Proposition d'une méthode d'analyse des textes littéraires rundi », in *A.C.A.*, T. 20, n° 5, Bujumbura, 1980.

3. ROUGEMONT, D., « Une simple question de mots », in *Le Figaro,* Paris,1999.